

Une vie après la prison

"Parcours de Femmes", c'est une association qui tend la perche aux femmes sortant de prison. Pour qu'elles retrouvent un toit, un travail, leurs droits, une formation, leurs enfants. Et pour qu'une fois dehors, elles ne reconstruisent pas une prison, celle du mépris du regard des autres.



JCB1415

Marions-les

750 mariages à Lille en 1996, contre 680 en 1995. La bague au doigt reviendrait-elle à la mode ? A quelques jours du "Salon du mariage" organisé à Lille Grand Palais et de... la Saint-Valentin, la fête des amoureux (n'oubliez pas le 14 février!), "Nous Vous Lille", vous propose une petite visite guidée et pratique au pays des noces.

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Tous nos vœux...

...de Bonheur !

De plus en plus nombreux à table

Une alimentation variée et équilibrée, un prix calculé en fonction des revenus des familles, expliquent la fréquentation accrue des écoliers dans les cantines, malgré une baisse des effectifs scolaires.



GRAND CONCOURS



Gagnez chaque mois un vélo, 30 places de concert et 10 montres.

Vous pouvez respirer !

Est-il nécessaire de fuir les gaz d'échappement des voitures, désignées comme de grandes "coupables" de la pollution et de rechercher les hauteurs pour trouver un air sain ? A Lille, la pollution atmosphérique est surveillée par l'AREMA depuis 1979. Alors, y dépasse-t-on souvent les valeurs limites ?



Clin'beil

De Campus...
...à radio russe

Georges Polinski, 42 ans, le pédagogue d'Europa-Plus, filiale d'Europe 1 et première radio privée de Russie, a fait ses premières armes dans la FM à ... Lille. C'était sur Radio-Campus, la pionnière des radios libres en France ! Ce fils d'immigrés polonais est aujourd'hui une vedette du Tout-Moscou.

On ferme, on ouvre

Une institution de la rue Gambetta vient de fermer ses portes. Au n°272, on vendait des vêtements réputés inusables depuis 1894. La maison Baré laisse la place à "La maison autour du monde", spécialisée dans la décoration et la belle vaisselle. Autre fermeture, celle du magasin de jouets "Picwic", ouvert depuis 1985, Grand-place. Ce sont les vêtements "Spot" (déjà présents depuis 93, galerie des Tanneurs), qui occuperont le millier de m² sur deux niveaux.

Bel et bien habité

Euralille est bien habité : les 181 logements de l'immeuble de Jean Nouvel, avenue Le Corbusier, sont tous vendus. De même que les 247 logements des deux petites tours de l'avenue W-Brandt, dont 198 en logements pour étudiants. L'hôtel affiche lui, un taux d'occupation de 70%.

Igloo

Le service d'accueil et de réintégration par le logement (SARL) est une petite structure de réinsertion, très souple et très efficace, installée dans une courée de la rue Copernic aux Bois-Blancs. Le SARL vient d'être retenu par la commission européenne de l'habitat pour représenter la France pour le Trophée insertion globale par le logement (IGLOO).

Plus de château

Après 64 ans de bons et loyaux services, le petit château d'eau de la rue du Chevalier-Français à Saint-Maurice, a disparu. Il ne fonctionnait plus depuis 1986. Il est remplacé par une pelouse qui égayera l'immeuble que la SLE va construire.

G.L.F.

Talent

Une créatrice nommée Wanda

Originaire d'Olsztyn, une ville de 200 000 habitants au nord-est de la Pologne, Wanda Sikora est arrivée en France à l'âge de 19 ans. Elle obtient son diplôme d'artiste peintre à l'école des Beaux-Arts de Lille. Sa spécialité : les très grands tableaux. L'art l'a toujours attiré. Artiste, elle le deviendra, mais par quel moyen s'exprimer? A l'époque obligée d'habiter une chambre d'hôtel, elle crée, mais comme cette race de poisson qui grandit en fonction de la taille du bocal, elle crée "petit" : "Des tableaux miniatures. J'en fais



Ph. Beele/Ville de Lille

Wanda façonne de la résine et crée des bijoux d'intérieur, comme ici ce miroir.

sais par dizaines, sans savoir quoi en faire" dit-elle avec son accent venu du froid.

Et puis, au hasard des rencontres, un jeune créateur de mode qui avait besoin d'accessoires pour un défilé, et qui suggère à Wanda : "En mettant une attache derrière tes créations, ça peut faire de magnifiques broches". Après le défilé : félicitations, encouragements, acheteurs potentiels, commerçants intéressés. Et voilà, Wanda avait trouvé sa voie.

Aujourd'hui, elle a ses fans, ses conditionnels, pour qui elle réalise des

objets à la demande en fonction de leur intérieur. Car ces créations sont en dehors du temps, indémodables. Elle ne suit pas la mode mais son désir de s'exprimer. Et comme à travers une broche ou un collier, ça n'est pas facile, car trop petit, Wanda crée de nouveau "en grand", des bijoux pour la maison : des miroirs, des poignées de porte, en décorant des tables de salon, des chaises, des coffrets, des meubles,...

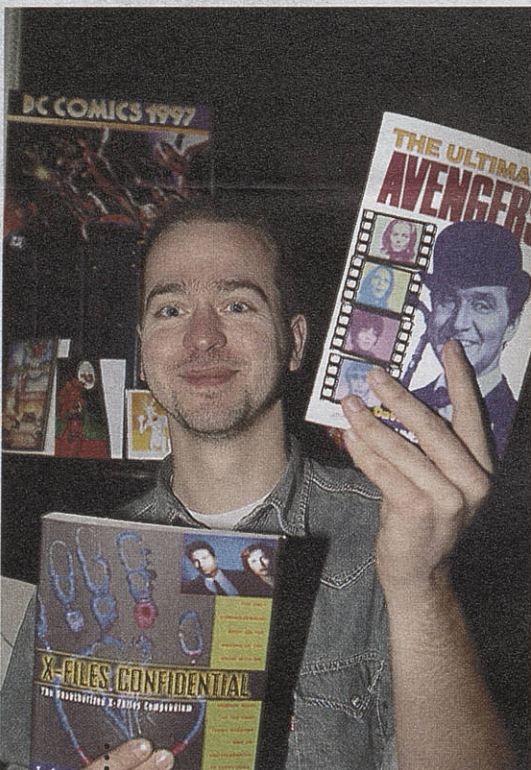
Sa technique : recouvrir l'objet de résine, le peindre à la main, incruster de petits morceaux de verre coloré, des pierres (agate,...), de l'ambre, de la feuille d'or, des plantes ou fleurs séchées (qu'elle ramasse en se promenant), en recouvrant le tout de plusieurs couches de vernis. Le résultat : surprenant, précieux, chaque objet est unique! ●

SABINE DUEZ

• Les bijoux sont visibles à la boutique Bleu Natier, rue Basse à Lille et au musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq. Renseignements auprès de Wanda Sikora au 03.20.78.17.81.

Beaux cultes

Dangereusement passionné...



D. Rapach/Ville de Lille

De la bédé aux séries-cultes télé, Jean Wacquet, toujours fan.

Il n'a pas honte d'apprécier les séries ou les comics US. Il le dit : "le Prisonnier", "the Avengers", "Batman"... font partie de sa vie, Jean Wacquet est un passionné. Il est le créateur, il y a une dizaine d'années de "Dangereuses visions". De la bande dessinée, il s'est intéressé aux séries cultes. "Au-delà du réel" demeure une de ses séries fétiches. "Aujourd'hui, précise-t-il nous assistons à un retour des jeunes aux séries de papa ou du grand frère, Star Trek ou The Avengers en sont de parfaits exemples. X-Files ? On peut parler d'un phénomène, basé sur un couple ambiguë et sur le paranormal". "Un des clubs de Téléfans ayant le plus d'activités dans la région ? C'est celui de Star Trek". Alors Téléportation ! ●

FRÉDÉRIC VANDENBOOGAERDE

- Dangereuses Visions : 03.20.06.06.07.
- Star Trek (messagerie) : 06.08.37.53.55.
- Cosmos 1999 : 39, rue Camille Desmoulins

Il y a 30 ans, le cinéaste nous quittait

Le petit monde (lillois) de... Julien Duvivier

Ou "Si Julien Duvivier m'était conté", Sacha Guitry aurait pu écrire sous ce titre, cette découverte tardive d'un grand réalisateur des années 30 à 50 du cinéma français. Julien Duvivier est né à Lille le 8 octobre 1896, rue de Gand. Il y aura trente ans cette année, il est décédé à Paris, dans un accident de voiture, à la suite d'un malaise. C'était le 30 octobre 1967.

Au cours d'un demi-siècle de cinéma, Julien Duvivier réalisa une centaine de films parmi lesquels : "Pépé le Moko" et "La belle équipe" avec Jean Gabin, "Anna Karénine" avec Vivien Leigh, "Sous le ciel de Paris", "Le petit monde de Don Camillo" avec Fernandel ou "La femme et le pantin" avec Brigitte Bardot... Ses parents étaient commerçants dans le Vieux-Lille et il fit ses études au collège des Jésuites. Sa dernière visite dans sa ville natale, il la fit en mars 1955, lors de la présentation de son film : "Marianne de ma jeunesse". Visite au cours de laquelle, il retrouva les membres de sa famille, son frère Georges ainsi que sa sœur Suzanne. Il en profita pour retourner sur les lieux de son enfance. Des lieux qui avaient peut-être été les sources de sa future carrière : "Dans le jardin, à côté du local où mon père développait ses photographies, il y avait un petit débarras. Je l'avais transformé en théâtre et je jouais tout seul devant un



Julien Duvivier a passé son enfance à Lille, une ville qu'il n'oublia jamais.

public de râteaux et d'outils de jardiniers". Toute son enfance résonna au son de noms de rues lilloises comme la rue de la Louvière, la rue des Ponts-de-Comines, la rue des Brigittines dans le quartier de Saint-Sauveur. Peut-être aurons-nous, un jour, une rue portant le nom de cet illustre lillois ? A suivre... ●

FVDB

Ça presse

Nouveauté en kiosque

Dans les années 70, il y avait à Lille 25 kiosquiers. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 6, "ce métier difficile" ayant progressivement disparu.

Depuis 8 ans, deux frères, Sindo et Pacon, travaillent comme kiosquiers place de la Gare.

En ce début d'année, ils ont bénéficié de l'installation d'un nouveau kiosque. "Il est rétro, plus spacieux et plus pratique" souligne Sindo, "nous permettant de déposer en permanence les journaux et autres articles dans les rayons. C'est la société AAP, notre propriétaire qui a procédé à cette opération, ainsi qu'à la mise en place de celui de la place Richebé".

Quant aux quatre autres, ils seront changés d'ici la fin du mois de mars. "Ce nouvel outil devrait plaire aux lecteurs de la presse écrite !" ●



Ph. Beele/Ville de Lille

Place de la gare, un kiosque flambant neuf, avec un petit côté rétro

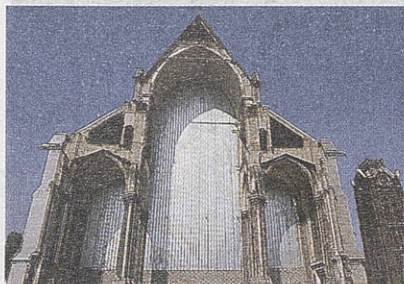
FVDB

Fin ?

Si la Treille était achevée...

1997 sera-t-elle l'année de l'achèvement de Notre-Dame de la

partie, une campagne de sensibilisation sera lancée courant février vers les



Treille ?... Lors d'une conférence de presse le 9 janvier dernier, Monseigneur Vilnet a annoncé la reprise de ces travaux à partir du 20 janvier. Le coût total des travaux de la façade et du parvis haut est de plus de 34 millions de francs. Afin d'en financer une

partie, une campagne de sensibilisation sera lancée courant février vers les entreprises et le grand public, avec pour objectif d'atteindre la somme de 11 millions de francs. Actuellement, la rosace de Ladislas Kijno et le portail de Georges Jeanclos sont en phase de finition... Alors, octobre, mois de la fin du chantier, sera-t-il le début d'une nouvelle vie pour la cathédrale ?

8 ans déjà

Tourissima

Comment échapper aux rigueurs de l'hiver ? Le temps d'un week-end, le Comité régional de tourisme et le Carrefour européen des voyages vous offrent cette possibilité, grâce à leur salon Tourissima, le plus important salon de tourisme ouvert au grand public, hors Paris. En 96, 51.300 visiteurs avaient visité les 632 stands. Une opportunité pour faire son "marché-vacances" et rencontrer les professionnels du monde entier.

7, 8 et 9 février à Lille Grand Palais.

Voyages

Inter-Age en vadrouille

Comme chaque année, l'association Inter-Age vient de programmer ses voyages et excursions. Parmi les séjours : Djerba (11-25 juin), la Grèce (6-20 septembre), le Canada (24 septembre-4 octobre). A noter aussi une croisière en Islande, du 28 juin au 14 juillet. Inter-Age organise aussi des "week-end" : en Bourgogne (6-8 mars), sur le Rhin (17-20 août), à Paris au Paradis Latin (30-31 août).

Réservations au siège d'Inter-Age, 24 bis rue A-Desrousseaux, tél. 03 20 53 83 25.

Edito

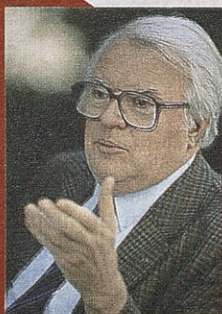
En ce début d'année 1997, je suis heureux de vous présenter des vœux de bonheur, et de vous associer aux succès et aux projets de la Ville de Lille.

En 1996, dans un contexte économique et social particulièrement morose, notre ville a su approfondir la solidarité entre les Lillois et renforcer la concertation et la démocratie locale. L'évolution du fonctionnement des mairies de quartier, la création du Conseil Communal de Concertation, le succès de "Nous Vous Lille" - le magazine qui rapproche les Lillois - sont autant de repères qui jalonnent cette action permanente en faveur de dialogue et de la citoyenneté.

Mais l'année écoulée restera aussi celle du formidable élan donné à notre candidature aux Jeux Olympiques de 2004. L'image de Lille, son attractivité, ses ambitions sont durablement transformées par la perspective olympique. Désormais nous changeons d'échelle. Quel que soit le choix que feront les instances olympiques en mars prochain, une victoire considérable est déjà obtenue : plus de 80% des Français approuvent notre candidature, et plus de 500 000 habitants du Nord/Pas-de-Calais ont envoyé un bulletin de soutien. Aujourd'hui, c'est effectif : la candidature de Lille est bien celle de la France. De ce fait, Lille est entrée dans la cour des grands !

Le monde parle de notre ville avec curiosité et intérêt. Les acteurs du développement économique et social, mobilisés à l'échelle de la Métropole, ont pris conscience de leurs nouveaux atouts et de leur intérêt à les valoriser collectivement. La nouvelle dénomination de la Communauté Urbaine de Lille, "Lille-Métropole", en est le symbole le plus récent.

Cette Métropole sera ambitieuse, mais solidaire, ouverte aux perspectives internationales mais très proche de ses habitants, car ils en sont les premiers acteurs. Cette Métropole, nous allons la faire ensemble, car nous voulons qu'elle nous ressemble.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Près de chez vous

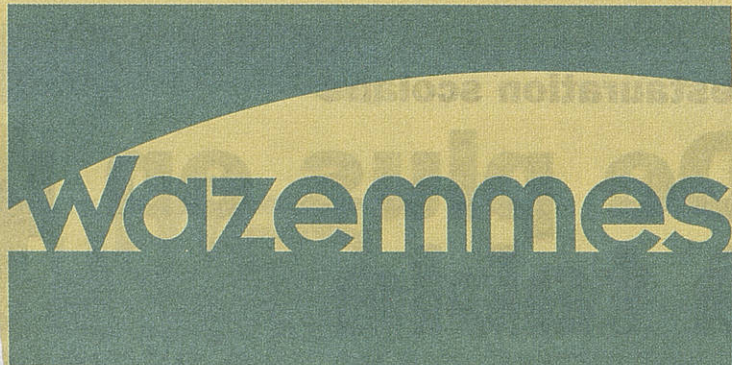
Travaux

En ce début d'année, le quartier à l'honneur pour nos travaux est : Fives. La neige et le gel ont, bien entendu, mis beaucoup de chantiers en intempéries, mais aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre ! Des travaux de plantation d'arbres d'alignement ont débuté rue Pierre Legrand. Cette opération consiste en une implantation d'une quarantaine d'arbres, complétée cet été par un fleurissement composé de jardinières en bois et de mâts portant des suspensions fleuries, identiques à celles posées dans la rue de Béthune. Un nouveau style paysager pour l'entrée de la ville en perspective !

Sortie : 8 février

Chti 97

Le 8 février, vous pourrez vous procurer le "Chti 97", sur des stands installés, Grand-place à Lille. Il sera ensuite disponible, du 10 au 25 février, dans les agences Crédit du Nord de la région, ainsi qu'à l'UGC de Lille, rue de Béthune. Réalisé par les étudiants de l'Edhec, le "Chti" est gratuit, mais des urnes récolteront vos dons, au profit de l'association La Clé (alphabétisation et aide dans la scolarité), et de l'ADNSEA, pour la constitution d'un parc informatique destiné aux élèves du C.O.T., école primaire pour enfants à grand retard scolaire.



Bonne année sous le signe du buffle

Le 1^{er} janvier ne tombe pas toujours... un 1^{er} janvier ! Le Nouvel An Chinois se fêtera début février, lions et dragons sont attendus dans le quartier...

Notre calendrier actuel est un dérivé du calendrier romain, réformé par Jules César, puis par le pape Grégoire XIII avant de devenir républicain par la Convention nationale, en 1793, demeurant en usage jusqu'en 1806. Tout cela pour dire qu'en France, le passage à une nouvelle année se fait entre le 31 décembre et le 1^{er} janvier. Ce qui n'est pas le cas partout dans le monde. Ainsi, le Nouvel An Chinois a lieu en janvier ou en février selon les années, le calendrier lunaire étant employé dans cette partie de notre planète. Le passage de 1996 à 1997, année du Buffle, signe de l'équilibre et de la ténacité, se fera dans la nuit du 6 au 7 février. Emi est arrivée en France en 1970, à l'âge de 9 ans. Elle a grandi loin de son pays d'origine, elle n'est pas spécialement attachée à ses traditions et elle tient un commerce qui la plonge dans la "course aux cadeaux" des fêtes de fin d'année de notre calendrier. Conclusion: le réveillon, pour elle, c'est le 31 décembre.

mangera des raviolis, cuits à la vapeur et fourrés aux crevettes. Pour tous ceux qui ont envie de découvrir d'autres traditions, l'Association des Amitiés Franco-Chinoises propose deux rendez-vous. L'un le 8 janvier, à partir de 20 h, salle Courmont (rue du même nom), avec un repas sous forme de buffet, pour toutes les faims et toutes les bourses, suivi d'un spectacle avec danse, acrobatie, magie... (réservations auprès de l'association). L'autre le 9 janvier, d'abord place du Concert dans le Vieux-Lille puis place Nouvelle Aventure dans le quartier: la troupe "Association athlétique et arts martiaux Jin Wo" se déplacera au cœur du marché, faisant montre d'habileté, de souplesse, d'énergie et de finesse pour interpréter différentes danses, dont celle du lion. Dans des costumes faits de papier mâché, carton et tissu venus tout droit de Chine, les artistes exécuteront culbutes et sauts périlleux...

VALÉRIE PFAHL

Les Amitiés Franco-Chinoises proposent cours divers (calligraphie, Chi-Kong, Tai-Chi-Chuan, mandarin...), conférences et voyages hors des sentiers battus. Pour tout renseignement, 03.20.52.60.26.

C'est ravioli !

Cependant, nombreux sont les membres de la communauté chinoise qui profitent des deux occasions: ils célèbrent le nouvel an à la française et le nouvel an à la chinoise ! Le petit Jiang, lui, sait qu'il va y avoir des dragons et des lions pour fêter 1997, et qu'il



La danse du lion remonte à l'Antiquité et demande beaucoup d'habileté. Pour fêter le Nouvel An Chinois, rendez-vous le 9 février dans les allées du marché. (photo: Amitiés Franco-Chinoises).

Changez de petit-déj'

Pour une fois, laissez tomber les céréales, les biscottes-confiture et le café. Vous prenez des œufs à la coque, du pain beurré, du jambon italien, un jus d'oranges pressées fait main. Particularité : tous les produits sont frais et c'est drôlement bon ! Vos courses, vous les avez faites au marché couvert, place Nouvelle Aventure. Une

trentaine de commerçants vous proposent viande et charcuterie, pain et gâteaux, fromages, fruits et légumes... et tout cela à le goût du "vrai".

Ouvert du mardi au dimanche de 8 h à 14 h avec prolongation les vendredis et samedis jusque 20h.

Restauration scolaire

De plus en plus nombreux à table

Les repas sont fabriqués sur place dans chaque restaurant, avec un réel souci d'apporter une alimentation correcte. Le rôle essentiel des cuisinières : nourrir 10 000 enfants par jour, dont pour certains c'est le seul vrai repas équilibré de la journée. Sans doute la bonne réputation, mais aussi le prix adapté aux revenus de chacun, de plus en plus d'écoliers y prennent leur repas. Parce que la nutrition entre aussi en compte dans la réussite scolaire.

De plus en plus d'enfants scolarisés mangent "à la cantine", où plutôt au restaurant scolaire. En effet, révolue l'époque des immenses salles de réfectoire, impersonnelles et bruyantes, où on rassasiait les estomacs plutôt que de nourrir les enfants de façon équilibrée et variée. Désormais, on cherche au contraire à copier l'ambiance des restaurants, les salles sont décorées et parfaitement insonorisées, le mobilier mieux conçu. A Lille, avec 64 cuisines pour 100 écoles publiques, chaque groupe scolaire a désormais son restaurant, ce qui évite le transport des enfants. Quelque 10 000 enfants de maternelle et du primaire, de 2 à 11 ans, y sont chaque jour accueillis parmi les 14 500 enfants du public, ce qui représente 1 350 000 repas par an. Le taux de fréquentation augmente malgré une baisse des effectifs scolaires (-2% par an, le phénomène n'est pas propre à Lille mais partout en France, il y a baisse démographique). Le nombre important de

parents qui travaillent et qui ne rentrent pas le midi, explique en partie l'augmentation de la fréquentation. Mais l'explication principale reste les prix peu élevés (il existe 4 tarifs différents, voir encadré). A la différence des collèges, où on fuit les cantines parce que c'est trop cher, ici le mode de paiement ne s'effectue pas au trimestre mais à la semaine (5 tickets délivrés en mairie de quartier), ce qui permet d'équilibrer le budget des familles les plus modestes.

43% des enfants mangent pour 5,40 F

Depuis quelques années, on note une augmentation du pourcentage des enfants qui mangent aux tarifs 1 et 2 (soit 65% dont 43% au tarif 1). "Avec une fréquentation encore

plus importante pendant les vacances scolaires dans les centres de vacances, puisqu'elle atteint 80% au tarif 1!" note Ariane

A Lille, avec 64 cuisines pour 100 écoles publiques, chaque groupe scolaire a désormais son restaurant, ce qui évite le transport des enfants.

Capon, adjoint au maire, chargée de l'Enseignement et de la Caisse des Ecoles.

Pour certains enfants, le repas pris le midi est souvent l'unique vrai repas de la journée. "Certains arrivent le matin sans avoir pris de petit-déjeuner, ils baillent toute la matinée parce qu'ils se sont couchés tard. Et le matin, ils se lèvent seuls, parce qu'ils sont souvent les seuls de la famille à travailler" continue-t-elle.

Au tout nouveau restaurant de l'école Duplex, ouvert depuis la rentrée, les enfants mangent avec appétit, en se servant au plat, pour apprendre la notion de partage. A la question: "Qu'est-ce que tu as

préféré ce midi?" Tao, 7 ans, répond: "Tout, les pommes de terre, la viande et les carottes, je mange de tout", visiblement ennuyé de ne pouvoir terminer tranquillement son orange. Annaëlle, 6 ans, n'a pas trop aimé la viande, elle préfère les pâtes et la soupe à la tomate. "Dans ce secteur sensible," explique Thibaut Bourgeois, responsable de la cuisine, "les enfants ne sont pas difficiles. La plupart ne déjeunent pas le matin, alors le midi..."

Un self à l'essai

L'école Duplex sert 230 repas par jour. C'est la seule à être équipée d'un restaurant pour les maternelles à l'étage et d'un self au rez-de-chaussée pour les primaires, plus attractif pour des enfants en quête d'autonomie. L'élaboration des repas est pensée sur 2 mois, pour un équilibre nutritionnel optimal. "Pour les aliments qui ne plaisent

Une alimentation équilibrée et variée dans les assiettes des petits lillois.

pas aux enfants, comme les épinards ou les courgettes, j'essaie de trouver des accommodements différents. Certains ne connaissent pas ou peu des denrées comme le pamplemousse en entrée, mal accepté au début mais réclamé maintenant" déclare Thibaut Bourgeois. "Pour limiter les graisses, explique cette cuisinière de Lille-Sud, les frites sont servies une fois par semaine, le mercredi, mais cuites au four. De même, il n'y a pas de boissons sucrées à table, ils en boivent assez chez eux, c'est de l'eau ou du lait à volonté". Les instituteurs ou animateurs mangent avec les enfants, installés par table de 4. Outre leur rôle de surveillance, ils ont aussi un rôle éducatif à tenir: les apprendre à manger de tout. ●

SABINE DUEZ



J. Cumer/Ville de Lille

Combien coûte un repas ?

Le coût ne comprend pas seulement ce qui se trouve dans l'assiette. Le prix de revient est d'environ 43 F répartis ainsi:

- 7 F denrées
- 3,80 F distribution
- 1,50 F fonctionnement matériel restaurants
- 21 F préparation des repas
- 2,70 F service à table
- 6,80 F encadrement des enfants

Quatre tarifs existent, selon les revenus des familles. Les repas sont bien sûr les mêmes pour tous:

- Tarif 1 : 5,40 F (revenu brut global inférieur à 43 600 F)
- Tarif 2 : 11,70 F (de 43 601 à 88 900 F)
- Tarif 3 : 17,70 F (88 901 à 145 900 F)
- Tarif 4 : 24,30 F (supérieur à 145 901 F)

Préparation des repas

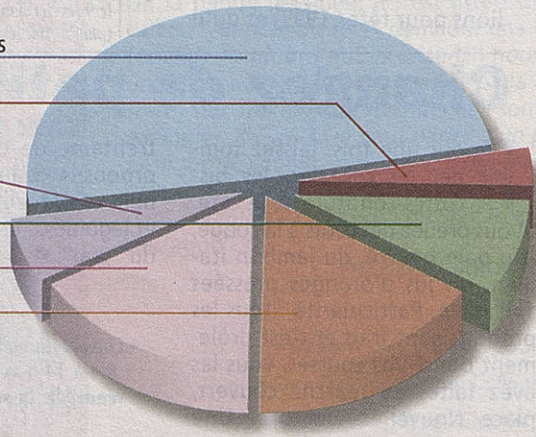
Fonctionnement matériel restaurants

Service à table

Distribution

Denrées

Encadrement des enfants



Artisans du monde

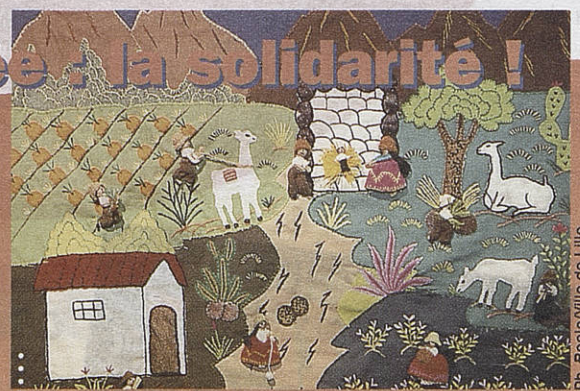
Leur valeur ajoutée : la solidarité !

Quand on pousse la porte du magasin Artisans du Monde, on se dit qu'il y a plein d'idées de cadeaux originaux venant des quatre coins du monde: vêtements, figurines, produits alimentaires... Mais en y regardant de plus près l'origine est toujours le même coin du monde: le 1/3 monde (principalement l'Afrique du Sud, l'Asie et l'Amérique latine). Sa mission: vendre bien sûr, mais surtout informer. Ce magasin, où ne travaillent que des bénévoles, a pour but de promouvoir le commerce équitable.

Car il faut bien se l'avouer, on est bien content de dénicher la bonne affaire, du pull en passant par la paire de chaussures, pas cher du tout, dans un hypermarché comme dans un magasin de luxe.

De nombreuses enseignes, très connues, se fournissent en grande partie dans ces pays, en sachant très bien ce qui se passe à l'autre bout de la chaîne, mais ne s'en sentant pas responsable. On ne le sait peut être pas, mais quand on lit sur l'étiquette made in India, il y a toutes les chances que l'article ait été fabriqué par un enfant, un esclave, ou dans des conditions de répression syndicale incroyable.

Artisans du Monde a donc lancé une campagne de partenariat, pas de boycottage, de "l'éthique sur l'étiquette", qui peut paraître un tout petit moyen, presque naïf. En tout cas, ça réveille la conscience générale et fait que les entreprises qui font la sourde oreille pour l'adhésion à un code de bonne conduite, savent que désormais elles sont vues. En signant une



Cet Arpirra du Pérou -tapis mural- est fait à la main par les femmes avec des chutes de tissu, et demande 6 mois de travail.

pétition, les consommateurs peuvent faire pression sur les grands groupes régionaux qui se fournissent dans ces pays: la Redoute, Auchan et André, numéro 1 dans leur secteur d'activité et qui peuvent montrer l'exemple. L'objectif: les convaincre de s'intéresser aux pratiques de leurs fournisseurs en adoptant un code de bonne conduite, avec le contrôle d'un organisme indépendant sur place. Quelques grandes marques ont franchi le pas, telles que Levi's, Ikéa ou encore Gap. Alors... au suivant. ●

SABINE DUEZ

• Artisans du Monde - 42, rue Esquermoise 59800 Lille. T: 03.20.06.03.12. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

Nouvelle année

Une ville qui en vœux

Les traditionnelles cérémonies de vœux ont traduit cette année une ambiance tout-à-fait particulière : celle qui naît d'une ville en mouvement dans un monde en mutation.

Bilan et perspectives : ainsi peut-on résumer l'incontournable contenu des manifestations de vœux du mois de janvier. Rien de plus normal, d'ailleurs. Bilan parce

Intervention symbolique puisque, comme le nota Pierre Mauroy, c'est un journaliste sportif qui présentait, pour la première fois, les vœux de la presse.



qu'il est toujours utile de se retourner quelques instants, le temps de juger le chemin parcouru en douze petits mois. Perspectives : parce qu'il est indispensable de se fixer des objectifs, des buts, de repérer la route et de motiver l'équipage. C'est le moment de souligner les grands desseins et de rappeler quelques anecdotes qui, après coup, font sourire.

Les grandes lignes, les thèmes principaux abordés par les uns et les autres, étaient cette année évidents, aveuglants. L'approche du 7 mars, et donc de l'annonce de la liste des villes présélectionnées dans la course aux Jeux Olympiques de 2004, rendait palpable l'espoir et la conviction. Etre désignés pour accueillir les Jeux Olympiques, voilà bien le premier vœu formulé par Pierre Mauroy devant ses différents auditoires : personnel municipal, élus, et aussi la presse.

La presse qui par la voix de Philippe Ramet, journaliste à la Voix du Nord, se joignit elle-aussi à ce souhait partagé par le plus grand nombre. Rappelant et soulignant la motivation du maire alors qu'il emmenait l'été dernier une délégation lilloise aux Jeux d'Atlanta, celui-ci se fit l'écho de la nouvelle image de Lille. Changement d'année, autre dimension.

Développement et solidarité

Les cérémonies de vœux offrent aussi l'occasion de pointer les grands problèmes... et donc les grandes ambitions. Si Lille 2004 rime incontestablement avec développement, Pierre Mauroy rappela maintes fois son souci de voir se renforcer les solidarités. Dans un monde en constante évolution, terrible, impitoyable parfois, la lutte contre les inégalités et la misère doit s'imposer de manière constante : "Que 1997 soit une année de solidarité réelle, de citoyenneté, de stabilisation du chômage et de redémarrage de la croissance", souhaite le maire.

Deux facettes du projet du projet d'une Ville de Lille en mutation intense à l'aube de XXIème siècle : l'ambition d'un projet brillant et fédérateur, la volonté de conjuguer les solidarités au quotidien.

Deux facettes d'une même médaille assurant un avenir équilibré pour Lille et ses habitants. Des vœux de volonté et d'espoir, dans un monde capable du meilleur comme du pire.

R.V.

Hellemmes

Commune associée

Dialogue autour d'un panier

Répartis sur l'ensemble de la commune, espaces ouverts à vous, les terrains de proximités sont bien plus qu'un lieu de détente et de loisir.

On assiste depuis quelques années à un engouement sans précédent pour les sports made in USA et en particulier pour le basket NBA. Pendant la logique de ce phénomène, le basket de rue connaît lui aussi un développement formidable. Ainsi les demandes d'aménagements de terrains en plein air ont, elle aussi, considérablement augmenté.

Pourquoi ne pas profiter de cette vague porteuse pour tenter de créer un lieu avec les jeunes d'Hellemmes ? "C'est exactement ce que nous nous sommes dit" s'exclame Jean Luc Liétard, Conseiller Communal en charge de ces dossiers. "Nous avons donc choisi de développer les activités sur les terrains existants mais aussi de créer de nouveaux lieux pour en faire des espaces de rassemblement et de discussion pour les jeunes". L'ambition est clairement affichée : créer des dynamiques de quartier mais aussi à terme pouvoir identifier, localiser et prévenir les problèmes que rencontre les jeunes hellemmois. La récente nomination d'une

personne chargée entre autre de coordonner les actions en direction de la jeunesse devrait permettre d'être plus efficaces dans ce domaine.

Consultations

Pour que ces démarches s'avèrent fructueuses, le terrain de proximité doit être accepté par tous. Aussi, chaque nouvelle installation est précédée de consultations en direction de la population. Cette opération a bien évidemment pour but d'éviter les tensions lors de l'utilisation des installations. Malheureusement, malgré ces précautions, quelques problèmes surgissent (nuisances sonores, inadaptation du matériel, rejet de la part des jeunes) qui entraînent des dégradations ou conflits avec le voisinage. Mais ces épiphénomènes ne doivent pas effacer le succès grandissant des terrains de proximités. Les jeunes ont su remarquablement s'approprier ces espaces pour en faire leur lieu de rencontre. Des demandes nouvelles ont vu le jour concernant les équipements souhaités. On évolue ainsi du basket au foot en passant par la pétanque ou le tennis de table. De nouveaux

projets sont en cours d'élaboration. On parle de plus en plus de la création d'un ministade dans le secteur Dombrowski. Mais les coûts induits sont énormes pour un budget comme celui d'Hellemmes surtout que les projets d'aménagement sont légions. Une dernière confiance : l'attention de Mr Liétard semble attirer vers le quartier du Pavé du Moulin pour une réalisation nouvelle. Patience !

STEPHANE THIERY



Terrains de proximité, des terrains ouverts à tous.

On échange ?

On connaît le Club Léo Lagrange pour ses activités traditionnelles : loisirs, sports, détente. Mais voici que de nouvelles initiatives sont prises pour développer le rayon d'action du club. Dernière née : la foire aux collections. "C'est un pari qui sera difficile à tenir", prévient d'emblée Kamal Baddou, le tout nouveau directeur du club. "Pour que notre opération soit réel-

lement couronnée de succès, il faudra une bonne campagne de pub, et surtout une forte mobilisation des adhérents...". De quoi s'agit-il ? Impulsée par Kamal Baddou et relayée par les jeunes du club, l'idée d'une foire regroupant l'ensemble des collectionneurs est depuis un bon moment "dans les tuyaux". C'est le succès des manifestations similaires dans d'autres communes qui a déclenché la phase action du processus. "C'est fou le nombre de per-

sonnes qui collectionnent n'importe quoi", plaisante K. Baddou. "Cela va des porte-clés aux timbres, en passant par les montres, les stylos, les livres !". Pour cette première édition, les organisateurs espèrent 200 exposants et réunir 1 500 visiteurs.

• 1ère Foire aux collections d'Hellemmes. Le 2 février 1997 de 9 h à 18 h. Espace des Acacias à Hellemmes - Entrée : 10F - Inscription et renseignements au 03.20.04.21.93

A vos marques!

Ça va bouger à Hellemmes les 30 et 31 janvier et 1er et 2 février 1997. Le Fronton organise la phase finale du Championnat de France de squash 1ère série. Cette première édition dans notre région regroupera les meilleurs joueurs français de l'année. Et cette compétition - la plus importante de l'année - se déroulera chez nous ! Cette marque de confiance de la Féd-

ération Française de Squash est le résultat des efforts réalisés sur le plan sportif par le Fronton dont les installations sont maintenant reconnues internationalement mais aussi sur le plan de l'accueil (hôtellerie, restauration,...) par les forces vives de l'agglomération lilloise. 32 joueurs et 16 joueuses s'affronteront pour remporter les titres de champion et championne

de France 97. Les finales se joueront le dimanche après-midi. Une soirée de gala sera organisée dans le club "le Fronton" le samedi. Les meilleurs joueurs français seront présents lors de ces rencontres.

• Renseignements: Squash du Fronton, 60, rue Faidherbe à Hellemmes. Tel: 03.20.33.47.00.

Handicaps

Pour ne plus exclure

D'après l'INSEE, environ 10% de la population européenne est atteinte d'une incapacité motrice, sensorielle ou intellectuelle. A Lille, il y aurait donc environ 17 000 personnes qui vivent avec un handicap. Des mesures pour une meilleure intégration vont être prises progressivement.

Sur le parking d'un centre commercial, toutes les places proches de l'entrée sont occupées. Il en reste une, marquée très visiblement d'un sigle. Certains ne s'y gareront pas. D'autres feront semblant de ne pas avoir vu qu'elle était réservée pour les personnes handicapées... La vie de Pierre, 35 ans, a basculé un soir de mars. Un accident de moto l'a privé de l'usage de ses jambes. Il a dû apprendre à vivre autrement. "Quand on est valide, on n'a pas idée de tous les obstacles que peuvent rencontrer, dans la vie de tous les jours, les personnes en fauteuil" souligne-t-il. Yvette, elle est non-voyante de naissance. Professeur de musique, elle se veut le plus autonome possible. Mais toujours avec des limites: les bonshommes rouges et verts qui signalent quand traverser la chaussée ne lui servent à rien, tout comme les distributeurs pour carte bancaire qui n'indiquent la marche à suivre que visuellement...

Trop d'obstacles

Avec des portes étroites, des escaliers infranchissables, des bordures trop hautes, des guichets inaccessibles, des transports en commun impraticables, aller faire ses courses,

assister à des spectacles, accomplir des démarches administratives, exercer une profession, ça devient un véritable "parcours du combattant" quand ça n'est pas tout simplement impossible ! Et circuler en ville pour une personne non-voyante ? Et pourquoi une personne qui vit une déficience



place une Charte d'Accessibilité, Lille Ouverte, en concertation avec toutes les associations lilloises concernées et partant, bien sûr, des obligations déjà instaurées par différentes lois. Pour que toutes les personnes ayant un déficit moteur, sensoriel ou intellectuel

intellectuelle ne pourrait-elle pas avoir une activité professionnelle et bénéficier de loisirs ? En partant du principe que tous les citoyens ont potentiellement les mêmes droits, la municipalité a mis en

Dans sa "Charte d'Accessibilité", la Ville prend en compte les différentes formes de handicap. Par exemple, des plans tactiles ont été réalisés pour que les non-voyants puissent se déplacer de façon plus autonome à Lille et à Hellemmes.

puissent participer à la vie économique, sociale et culturelle de la façon la plus autonome, confortable et enrichissante possible. La charte fait le point sur les acquis et les engagements. La Ville souhaite élargir le principe d'accessibilité, dans les établissements recevant du public, sur la voie et les espaces publics, déjà obligatoire pour tout ce qui est neuf ou lorsque des travaux y sont entrepris.

S'adapter, c'est respecter

Elle s'engage à prendre davantage en compte les déficiences sensorielles, par une signalisation adaptée ou la réalisation de plans tactiles, par exemple. Elle conçoit aussi des parcours expérimentaux, comme dans le centre où, sur 3 km, les trottoirs ont été aplanis et dégagés, les bordures abaissées, les arrêts de bus adaptés...; d'autres cheminements continus sont envisagés sur différents parcours qui comptent un maximum de services publics et de commerces. En association avec la CUDL, la Ville organise également l'accessibilité des transports publics et elle mobilise ses partenaires du loge-

A l'école Cabanis de Fives, le mobilier est adapté pour que les enfants handicapés moteur s'intègrent dans le milieu scolaire ordinaire.

ment pour faire un état des lieux, construire des appartements adaptés et faire coïncider au mieux l'offre et la demande. En tant qu'employeur, elle respecte les obligations d'emploi prescrites par la loi de 1987, elle ouvre des centres d'aide par le travail et, avec ses différents partenaires, elle sensibilise employeurs publics et privés à l'embauche de personnes handicapées dans le monde ordinaire du travail. Elle s'attache encore à amplifier l'intégration dans les structures d'accueil de la petite enfance et les établissements scolaires, comme dans une école de Fives qui accueille des enfants handicapés moteurs, de Lille-Sud avec des bambins malentendants ou de Lille-Centre avec des enfants déficients mentaux. Enfin, elle va continuer d'ouvrir ses structures de loisirs, ses espaces de culture et ses clubs sportifs (voir "Nous Vous Lille" numéro 3) en adaptant les équipements et en formant des animateurs.

VALÉRIE PFAHL

A L'HONNEUR

• Daniel Vercamer a ouvert à Lille, berceau de l'entreprise familiale, née en 1924, son 26^e magasin "Nocibé", spécialisé dans la distribution de parfums et de cosmétiques. Une enseigne qui emploie, au total, 170 personnes, dans des magasins situés en centre-ville ou en centres commerciaux.



• Clément Marot, restaurateur lillois, a reçu la médaille de bronze du ministère du Tourisme. Une distinction qui récompense la qualité de sa cuisine, mais aussi son sens de l'accueil.

• Jean-Luc Bredel, secrétaire général adjoint à la mairie de Lille, a été élu président de l'Association des responsables culturels de la métropole lilloise, l'ARCAL, une association qui vient de se créer.

• Christian Toulouse, l'ancien patron des Docks de France (rachetés par Auchan) a été coopté administrateur par le conseil d'administration du Furet du Nord.

• Laurence Breuil a été élue présidente de la Jeune chambre économique de Lille. Elle succède à Jean-Jacques Hiroux.



• Ghislaine et Bruno forment un duo de chansonniers patoisant, qui depuis plus de cinq ans, sillonne la région avec un spectacle de sketches, chansons et saynètes très prisé. Pour les enfants, à partir de six ans, qui désirent apprendre le patois, ils viennent d'ouvrir le "Théâtre des Quinquins", 11, rue Oscar-Fanyau, à Hellemmes. Tél: 03.20.04.82.95.

• Robert Gabillard, physicien et inventeur du VAL, le premier métro sans conducteur, a été promu officier de la Légion d'honneur. Parmi les autres distingués: Bernard Devulder, doyen de la faculté de médecine de Lille, est nommé chevalier; de même que Juliette de La Genière, qui fut professeur de histoire de l'art, à Lille III.

• Marcel Jacquemin, commissaire central de Lille jusqu'en 1993, est brutalement décédé fin décembre. Passionné de trot attelé qu'il pratiquait assidûment, il avait aussi été commissaire à Loos, Lomme et Hellemmes.

• Didier Delmotte est le nouveau directeur du CHR de Lille, où il fut directeur adjoint de 86 à 90. Depuis, il dirigeait le Centre hospitalier de Lens.

• Sandrine Dagniaux, déjà Mercure d'Or 95, vient d'obtenir le grand prix du challenge "Boutiques d'or" 96. Un jury de fabricants de lingerie a désigné la boutique "Séduction" de la galerie des Tanneurs, comme la meilleure de France.

• Jacques Duveau, 53 ans, docteur ès-sciences économiques et expert en démographie, prendra en mars, ses fonctions de président de l'Université de Lille I (sciences et techniques). Il succède à Pierre Louis.



Photos: D. Ropain/Ville de Lille

Jeux Olympiques

La France enthousiaste !

Une majorité - grande majorité - de Français soutient la candidature de Lille aux jeux olympiques de 2004, selon un récent sondage BVA.

Le seul vrai défi mondial de la France en 1997, c'est Lille 2004 : en s'exprimant ainsi il y a quelques semaines le maître de la formule-qui-fait-mouche, Jacques Séguéla, résumait un sentiment largement partagé. On le sentait, on le voyait, on le percevait au travers des réactions recueillies par l'équipe de Lille 2004 dans l'ensemble du pays. Mais nul chiffre tangible ne venait jusque là appuyer cette certitude. C'est chose faite avec le sondage réalisé par l'Institut BVA courant décembre 1996. On y découvre des chiffres sans nuance : 78% des Français soutiennent la candidature de Lille et, mieux encore, 81% estiment qu'il s'agit là d'une bonne chose pour la France.

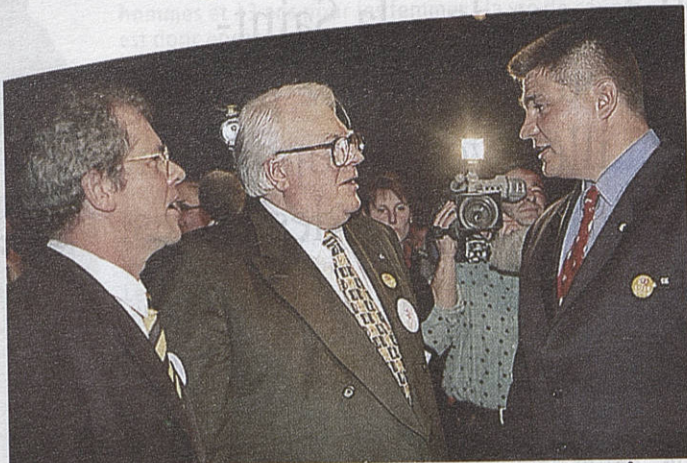
Une analyse plus approfondie permet de se faire par ailleurs une idée de la notoriété nationale de la candidature. Seuls 10% de nos compatriotes n'émettent en effet aucun avis sur le sujet. Seuls 10% également d'entre-eux estiment qu'il s'agit d'une mauvaise chose pour la France.

Et puis, on découvre des champions... du soutien. L'Est de la France, par exemple, où pas moins de 88,2% de la population se dit favorable à Lille 2004, ou encore la région parisienne où le taux monte à 83,8%.



Un atout de poids

Au-delà des chiffres, ce résultat constitue avant tout un atout non négligeable pour notre candidature. Juan Antonio Samaranch, Président du Comité international olympique (CIO), n'a jamais caché qu'un soutien populaire sans faille était nécessaire à la crédibilité des dossiers en lice. La quasi-unanimité française autour de Lille nous fait sans aucun doute grimper une marche supplémentaire.



David Douillet lors de la soirée du CNOSF : un champion convaincu

D'autant que les sportifs - et non des moindres - ne sont pas en reste. Lors de la soirée du sport français, organisée à Paris le 14 janvier par le Comité national olympique et sportif (CNOSF), David Douillet s'est montré à la fois conquis et impatient. Le numéro un mondial du judo toutes catégories a clairement affirmé que Lille pouvait faire beaucoup mieux qu'Atlanta et Barcelone réunis. Un témoignage de poids, s'il en est ! Djamel Bourras, autre héros des tatamis olympiques d'Atlanta, était du reste visiblement sur la même longueur d'ondes. La candidature lilloise est donc devenue pleinement la candidature de la France et, quel que soit le résultat final annoncé en septembre prochain, le chemin accompli par Lille sur la scène internationale aura été fulgurant. La "Métropole qui monte" aura su décrocher une place de choix dans la cour des grandes. ●

R.V.

Sondage BVA réalisé par téléphone entre le 5 et le 7 décembre 1996 auprès d'un échantillon de 887 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

Souscription

Une statue pour François Mitterrand

Une souscription publique est lancée pour l'édification d'une statue de l'ancien Président de la République.

Immédiatement après le décès de François Mitterrand, il y a un an, le Conseil municipal de Lille lui rendait hommage en baptisant de son nom la nouvelle place d'Euralille, précédemment nommée Place de l'Europe. Tout aussi rapidement germa le projet d'y édifier une statue commémorative. Projet qui a mûri, et que Pierre Mauroy a confirmé récemment à l'occasion du premier anniversaire du décès de l'ancien Président de la République. La statue sera donc ins-

tallée, rappelant de façon permanente la mémoire d'un homme qui vint fréquemment en visite à Lille. Une souscription est donc désormais ouverte, afin de recueillir les fonds nécessaires à la réalisation et à l'implantation de l'oeuvre. L'Association pour la Fondation de Lille, présidée par Pierre Mauroy, le Comité François Mitterrand animé par Martyne Bloch, et un Comité d'Honneur rassemblant les personnalités soutenant ce projet, se chargeront de mener à bien cette souscription.

L'artiste chargé de cette mission n'est pas choisi à ce jour. Certains, qui ont déjà réalisé des oeuvres commémoratives de François Mitterrand ou de personnalités publiques contemporaines décédées, ont d'ores et déjà été contactés. D'autres se sont spontanément manifestés. Le choix sera connu dans quelques semaines. ●

Un compte spécial est ouvert à l'Association pour la Fondation de Lille - 59 033 Lille Cédex

Entre Euralille et la gare Lille Europe, la place François Mitterrand accueillera la statue commémorative.



Vauban Esquermes

Couleurs du Brésil

Au bout des pinces de Marcia, le "naïf" s'exprime.

Des couleurs, souvent vives, associées de façon harmonieuse pour faire gai et joli. Des personnages, la plupart du temps nombreux, peut-être parce que la solitude et l'individualisme la dérangent. Des paysages qui évoquent le Brésil, le Sénégal ou encore les Etats-Unis où elle a vécu, amenée à suivre son mari, attaché à l'Ambassade de France, lors de ses déplacements professionnels. Marcia de Novais Teles a posé ses valises à Vauban-Esquermes voilà deux ans et demi. Si elle se sent toujours un peu déracinée et que le Brésil lui manque, l'autre pays où elle se trouve bien, c'est la France. En 1976, à Paris, elle visite une exposition consacrée aux peintres naïfs. Déjà adepte des travaux manuels en tous genres, elle se découvre alors l'envie de s'essayer à la peinture. Son choix est fait: le naïf. Parce qu'"il y a une technique mais pas de règles à suivre, des perspectives à respecter et que je peux travailler avec beaucoup de couleurs" souligne Marcia.

Philippines. Au fil des ans, elle "évolue et s'exprime plus facilement". Maman de quatre enfants, elle aime à rester simple. Plus que le talent, elle met en avant le besoin et la volonté: "le talent, c'est vouloir faire et oser faire". Jusqu'au 25 janvier, Marcia présente différentes oeuvres à la mairie de quartier. "Ne pas exposer entraîne des limites" précise-t-elle, "les regards des autres aident l'artiste à se développer et lui donnent envie d'aller plus loin". Si vous avez l'occasion de vous rendre à cette exposition, ne cherchez pas de messages compliqués dans les tableaux de Marcia, il n'y en a pas. Par contre, vous pourriez bien vous laisser séduire par l'aspect chaleureux qu'ils dégagent... ●

VALÉRIE PFAHL



D. Rapalichville de Lille

Oser faire

Elle commence par reproduire deux oeuvres qui lui ont été offertes puis elle se lance dans ses propres représentations: une cour d'école, des perroquets dans une végétation luxuriante, une fête de famille dans un village... c'est-à-dire la vie de tous les jours. Comme il est nécessaire d'avoir un minimum d'espace, de temps et d'argent, elle attend 1990 pour ouvrir son premier atelier, aux

Le naïf impose une technique, mais pas de règles et permet à Marcia de travailler avec beaucoup de couleurs.

Exposition visible en mairie de quartier, 212, rue Colbert, aux heures habituelles d'ouverture, jusqu'au 25 janvier.

Cours de gym

Échauffement, assouplissements, étirements, musculation, abdominaux, coordination des mouvements, si cela vous tente, vous pouvez toujours rejoindre les cours de gymnastique volontaire qui se déroulent dans le quartier, en musique et animés par des jeunes femmes diplômées. Ils ont lieu le mardi de 18 h à 19 h, le jeudi de 12 h15 à 13 h15 et le jeudi de 18 h15 à 19 h15 à la salle muni-

pale, 9, place Philippe de Girard, et le vendredi de 9 h15 à 10 h15 à la salle Saint-Martin, 15, place Genevières. Ils sont ouverts aux adultes, femmes et hommes, la contribution s'élevant à 380 F pour l'année scolaire. Vous pouvez vous renseigner et vous inscrire sur place pendant les cours ou appeler le 03.20.54.52.81. Vous pouvez également participer à une séance gratuite afin de vous rendre compte si le cours vous convient. ●



On se marie ?



Pratique

Vos démarches

Voici les pièces à produire par les futurs époux pour la constitution d'un dossier de mariage :

1. Les certificats médicaux prénuptiaux, datant de moins de deux mois, au jour de la publication.
2. La justification du domicile ou de la résidence : attestation sur l'honneur.
3. Un extrait de l'acte de naissance portant la mention "délivré en vue du mariage".

Pour les mineurs : l'acte de consentement des parents, si ceux-ci n'assistent pas à la cérémonie.

Pour les veufs et veuves : un extrait de l'acte de décès du précédent conjoint;

Pour les divorcés : un extrait de l'acte de mariage, avec mention du divorce.

Pour l'établissement d'un contrat de mariage : un certificat délivré par le notaire.

Pour la légitimation des enfants : les futurs époux doivent faire connaître avant le mariage, s'ils ont des enfants naturels à faire légitimer.

Pièces d'identité : le jour de la célébration du mariage, les futurs époux, les témoins, les parents appelés à donner leur consentement, sont tenus de justifier de leur identité. Tous les actes de l'état-civil rédigés en langue étrangère doivent être traduits par un traducteur juré.

Pour plus de renseignements, se rapprocher des services de l'état-civil de la mairie.



750 mariages à Lille en 1996, contre 680 en 1995. La bague au doigt reviendrait-elle à la mode ? A quelques jours du "Salon du mariage" organisé à Lille Grand Palais et de... la Saint-Valentin, la fête des amoureux (n'oubliez pas le 14 février!), "Nous Vous Lille", vous propose une petite visite guidée et pratique au pays des noces.

Après une certaine tendance à la baisse (à Lille, on est passé de 859 mariages en 1991 à 680 à 1995), on assiste à un regain de passages devant M. Le Maire : en 1996, 750 mariages ont été célébrés (720 en 93; 706 en 94). Dans leur très grande majorité, les noces ont lieu le samedi. Juin est le mois de pointe. On a mis sur le dos de la crise, la chute des unions officielles, en oubliant que Mai 68 était aussi passé par là : rejet de la tradition, hymne à l'union libre, etc... Les rois du marketing ont balayé ces partis pris déjà d'un autre âge, et ont décidé de remettre le mariage à la mode. Facile : dans cette période de vaches maigres, toutes les occasions sont bonnes pour faire la fête. Pour attirer les touristes, les prix ont été revus et corrigés. Exemple : la robe de mariée se vend de 600F chez Tati à 20.000F chez Christian Lacroix ; chez Pronuptia, comptez entre 2000 et 4000 F.

Une croissance de 8%

Les mariés de l'an 2000 sont sollicités de toutes parts : quatre magazines spécialisés, des services

à la carte et à la baisse comprenant voyage de noces, listes de cadeaux, traiteurs et tutti quanti. Et des salons : le prochain a lieu dans quelques jours à Lille (voir encadré). Résultat : une croissance du mariage de 8% en 95-96, et les pronostics sont très optimistes pour 97.

Si le déjeuner champêtre sur la grande table nappée de blanc à l'ombre du chêne ou du platane n'est plus tout à fait de mise, l'industrie hôtelière reste largement sollicitée pour organiser banquets, buffets, cocktails et réceptions en tous genres. A Lille, comme partout, traiteurs et restaurateurs se sont spécialisés dans les agapes nuptiales et proposent, à tous les tarifs, des formules allant du simple repas familial à la grande soirée de six cents convives.

Que l'on se marie chez soi, au restaurant, dans une salle de réception, ou sous une tente de jardin, la qualité de ce qu'on savoure en cette circonstance doit marquer l'heureux événement. Pour bien organiser votre fête, reportez-vous à notre encadré "Bonnes adresses".

... Et tous nos voeux de bonheur ! ●

GUY LE FLÉCHER.

Sondage

Les traditions sont vivaces

La robe de mariée et le voyage de noces restent les valeurs sûres du mariage, une institution que 82% des Français considèrent comme un engagement pour la vie, selon un sondage BVA (1). Le mariage bénéficie d'une bonne image auprès de l'ensemble de la population qui, à 73%, le juge comme un acte sérieux pour fonder une famille. Pourquoi décide-t-on de ne pas se marier ? Par peur du divorce pour les trois quarts des personnes interrogées, mais aussi par manque de moyens pour la moitié des 18-35 ans. La robe de mariée fait toujours rêver (79% des femmes). Mais si les goûts divergent quelque peu à propos des cadeaux, les hommes privilé-

giant automobile et matériel hifi plutôt qu'électroménager et service de table, les couples s'accordent sur le voyage de noces, qui arrive en tête des présents.

Le mariage est un marché porteur : en 1995, les Français ont dépensé plus de 11 milliards de francs, avec un budget moyen oscillant de 40.000 à 60.000 F, selon les chiffres du Revenu Français. ●

(1) Le sondage BVA a été réalisé du 10 au 16 octobre, auprès de 980 personnes, représentatives de la population française, âgées de 18 ans et plus, et d'un panel de 709 personnes de 18 à 35 ans.

Consultez un notaire !

Avant de se marier, la majorité des Français ne signent pas de contrat devant un notaire. Leur union est pourtant soumise à un régime légal, la communauté réduite aux acquêts. Le régime de la communauté universelle met tout en commun : biens immobiliers ou mobiliers, acquis ou reçus (par succession ou donation) avant et pendant le mariage sont communs. Mais il existe d'autres formules. Ainsi la séparation de biens évite les dettes communes, puisqu'il n'y a pas d'actifs en commun.

On l'oublie trop souvent : les époux ne sont pas héritiers l'un de l'autre. Le remède ? Rédiger un testament ou faire une donation

entre époux, deux solutions qui permettent d'assurer la tranquillité et l'avenir du conjoint. Là encore, consultez un notaire !

Enfin, sachez qu'en 30 ans, les divorces se sont multipliés par quatre. 116.074 divorces en 94! On se marie "pour la vie" et l'on finit souvent sur un échec. Les conseils d'un notaire peuvent aider à faire face à cette épreuve. Quatre formes de divorce : "sur demande conjointe"; "sur demande acceptée" (c'est-à-dire sur demande de l'un acceptée par l'autre); le divorce "pour faute"; le divorce "pour rupture de vie commune" (pour couples séparés depuis plus de six). ●

CE QU'ON PEUT DÉCIDER

	COUPLE MARIÉ SELON LE RÉGIME DE LA COMMUNAUTÉ RÉDUITE AUX ACQUÊTS OU DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSELLE	COUPLE MARIÉ SELON LE RÉGIME DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSELLE
Acheter un logement	POSSIBLE SEUL (mais le bien appartient à la communauté)	SEUL
Vendre un logement	A DEUX (pour tout bien immobilier dépendant de la communauté)	SEUL (pour tout bien immobilier dépendant de la communauté)
Emprunter de l'argent	SEUL (L'emprunt n'engage alors que les biens propres et les revenus du signataire)	SEUL (L'emprunt n'engage alors que les biens propres et les revenus du signataire)
Faire une donation à ses enfants	SEUL (s'il s'agit de biens propres) A DEUX (s'il s'agit de biens appartenant à la communauté)	SEUL (s'il s'agit de biens propres) A DEUX (s'il s'agit de biens appartenant à la communauté)
Se porter caution sur un emprunt	SEUL (L'emprunt n'engage alors que les biens propres et les revenus du signataire)	SEUL (L'emprunt n'engage alors que les biens propres et les revenus du signataire)
Vendre un portefeuille de valeurs immobilières	SEUL (si portefeuille de Mr ou Mme) A DEUX (si portefeuille au nom de M. et Mme)	SEUL (si portefeuille de Mr ou Mme) A DEUX (si portefeuille au nom de M. et Mme)
Créer une entreprise ou un commerce	SEUL (sauf s'il y a un apport en société d'immeuble, de droits sociaux ou d'un fonds de commerce dépendant de la communauté)	SEUL (sauf s'il y a un apport en société d'immeuble, de droits sociaux ou d'un fonds de commerce dépendant de la communauté)
Faire un testament	OBLIGATOIREMENT SEUL (un testament fait à deux, appelé testament "conjunctif", est nul)	OBLIGATOIREMENT SEUL (un testament fait à deux, appelé testament "conjunctif", est nul)
Vendre un meuble	SEUL (sauf s'il s'agit du mobilier du logement familial)	SEUL (sauf s'il s'agit du mobilier du logement familial)



Vivre en couple à 60 ans

Les couples du "3ème âge" nouvellement formés adoptent, souvent, un mode de vie semblable à celui des jeunes...

Ces nouveaux couples, de plus de 60 ans, vivent ensemble sans se marier, ou entretiennent une relation stable en gardant chacun son logement, indique une récente étude de l'INED (Institut National d'Etudes Démographiques).

A 50 ans, l'espérance de vie dépasse 27 ans pour les hommes et 33 ans pour les femmes : la vie de couple est donc encore largement possible que l'on soit célibataire, veuf, divorcé ou séparé, souligne cette étude parue dans la revue "Population". En interrogeant soixante couples formés, alors que l'un des conjoints était au moins quinquagénaire, le chercheur Vincent Caradec a relevé le comportement plutôt pragmatique de ces "jeunes" couples âgés, qui optent simplement pour le "mode d'organisation conjugale qui leur permet de gérer au mieux les problèmes auxquels ils doivent faire face".

Les mariages ne concernent qu'une minorité (un quart de l'échantillon). En revanche, l'union libre prend plusieurs formes : cohabitation dans le même logement ou vie en logements séparés.

Dans ce dernier cas, il s'agit soit d'une cohabitation "intermittente" (vie ensemble seulement à certains moments de la journée, ou par périodes, sans que l'un des deux logements ait la priorité), soit d'une cohabitation "alternée" (vie commune tantôt chez l'autre, selon les commodités offertes par l'un ou l'autre logement).

Exemple de cohabitation "intermittente" : Renée, 77 ans, consacre la matinée à ses occupations, et rejoint son conjoint Paul, du même âge, l'après-midi, par le bus. Le soir, elle rentre chez elle, pour respecter "ses petites habitudes". Quand il fait mauvais, c'est Paul qui vient chez elle en voiture. Les couples à "cohabitation alternée" vivent, eux, en continu sous le même toit. Ainsi, Roger et Andrée alternent séjours communs chez elle (l'hiver, dans un appartement en ville) et chez lui (l'été, dans sa maison à la campagne).

Plusieurs éléments influent sur ces choix : la tolérance à l'égard de l'union libre, la présence d'enfants et leur réaction à cette nouvelle vie, l'expérience antérieure (divorce, désir d'indépendance...), le "rapport à la maison" (attachement aux lieux, aux objets, le fait d'être propriétaire ou locataire...). En dehors des raisons affectives, le côté pratique (courrier, voiture...) joue son rôle, tout comme le sentiment de sécurité. Ainsi, garder chacun son patrimoine signifie ne pas être démuné en cas de décès du nouveau conjoint.

De même, certaines personnes optent pour le non-mariage, afin de garder la pension de reversion d'un conjoint précédent décédé. D'autres, à l'inverse, préfèrent une union légale afin de bénéficier du partage du patrimoine du nouveau conjoint. ●

Bonnes adresses

• L'Union des Locations du Nord
50 rue du Petit Village - Tourcoing
Tél. : 03.20.26.53.63
Pour épater vos invités avec une table dressée d'une manière inoubliable.

• L'Arbre de Vie C. Cial Euralille
Tél. : 03.20.51.36.10
Composition florales et jolis bouquets

• Ducrocq Location
Place Karl Marx - Lomme
Tél. : 03.20.09.09.82
Là-bas aucun souci, vous pourrez louer tout le matériel de réception

• Modern Décor
280 rue Jules Guesde - Hem
Tél. 03.20.75.65.07
Le mariage c'est la fête, alors il faut cotillons, farces, déguisements

• MDC Location
76 bis rue Clémenceau - Santes
Tél. 03.20.44.97.37
Si vous avez déjà cassé la vaisselle avant de vous marier, vous pourrez en louer à des prix convenables.

Un prénom pour la vie

C'est une loi qui régit le choix des prénoms. Celle du 8 janvier 1993 est plus souple qu'auparavant puisque les parents peuvent choisir librement le prénom de l'enfant. Avant, il fallait se référer exclusivement aux prénoms des calendriers révolutionnaire ou catholique, ou à l'Histoire ancienne. Ceux qui n'y figuraient pas étaient refusés par l'Officier d'Etat Civil (certaines mairies se montraient pourtant plus libérales que d'autres). Aujourd'hui, le fichier d'Etat Civil n'impose plus son choix et n'importe quel prénom peut être choisi, à condition tout de même qu'il ne soit pas ridicule ou celui d'un personnage déconsidéré dans l'Histoire (ex: Tarzan, Rambo, proposés il y a quelques années, ou Hitler...). Si le prénom est choquant, l'officier est obligé d'en référer au Procureur de la République, lequel va saisir le juge des affaires familiales qui lui, appréciera l'intérêt de l'enfant. A Lille, en 1995 et 1996, à l'Hôtel de ville et au bureau de l'Etat Civil à l'hôpital Jeanne de Flandre (les deux seuls endroits où on peut déclarer une nais-

sance à Lille), sur les 7 000 naissances annuelles, il n'y a eu aucun prénom refusé. D'une manière générale, les parents ont le bon sens de choisir un prénom correct.

En 1996, Mathilde et Julie pour les filles et Alexandre et Quentin pour les garçons, ont été les prénoms les plus donnés aux nouveau-nés lillois.

Chez les filles, viennent ensuite Clémence, Alice, Ophélie, Manon, Camille, Valentine, Léa et Océane.

Chez les garçons, il s'agit de Louis, Alexis, Valentin, Thomas, Nicolas, Paul, Arthur, Adrien et Kevin. On remarque que la vague de prénoms américains qui a déferlé en 94 et 95 semble calmée. Par contre, les prénoms de nos grands-parents reviennent en force.

A noter, quelques prénoms originaux déclarés en 96: Cheyenne, Marie-Fleur, Louanne, Marilou, Indigo, Chéhérazade pour les filles; Melchior, Baghdad, Victor-Fabre, Jackson pour les garçons. ●

Marions-les !

Le prochain salon régional du mariage aura lieu les 24, 25 et 26 janvier, à Lille-Grand-Palais. La première édition organisée en janvier dernier avait attiré 15.000 visiteurs. Les organisateurs vont doubler la surface d'exposition. Comme l'an dernier, les futurs mariés y trouveront toutes les informations pour entreprendre leurs démarches. On y verra également une exposition sur les anniversaires de mariage, ainsi que sept défilés chorégraphiques.

• Pronuptia de Paris
15, rue Faidherbe - Lille
Tél. : 03.20.78.14.99
7 collections différentes : la référence !

• Mariée Couture
35 rue Lepelletier - Lille
Tél. : 03.20.06.96.55
Votre robe de mariée personnalisée

• Jeune Mariée
20 rue Grande Chaussée - Lille
Tél. : 03.20.55.79.46
Des robes en soie sauvage et sur mesure

• Mariée Rama
157 rue L. Gambetta - Lille
Tél. : 03.20.57.85.29
On peut se marier sans se ruiner avec des robes dégriffées.

• Organdi
10 rue des Fossés - Lille
Tél. : 03.20.54.51.55
Des robes superbes dans un cadre magnifique

• Lyonel Boutique
276 avenue de Dunkerque - Lambersart
Tél. : 03.20.09.20.44
Une collection traditionnelle avec un grand choix

CIDER SEUL OU À DEUX

SIME	COUPLE MARIÉ SELON LE RÉGIME DE LA SÉPARATION DE BIENS OU DE LA PARTICIPATION AUX ACQUÊTS	COUPLE VIVANT EN UNION LIBRE
ien-	SEUL	SEUL
ier	SEUL (sauf s'il s'agit du logement de la famille ou d'un bien acquis en commun)	SEUL (sauf si le bien appartient aux deux)
e les (taire)	SEUL (l'autre n'est pas responsable sauf : - pour les dettes relatives à l'entretien du ménage ou à l'éducation des enfants, - les dettes fiscales, - en cas de caution solidaire des époux)	SEUL (sauf caution solidaire)
enant	SEUL	SEUL
e les (taire)	SEUL (la caution n'engage alors que les biens propres et les revenus du signataire)	SEUL
e) A M. et	SEUL	SEUL (si portefeuille au nom de M. ou Mme)
é de	SEUL	SEUL
fait à (st nul)	SEUL (un testament fait à deux, appelé testament "conjonctif", est nul)	SEUL (un testament fait à deux, appelé testament "conjonctif" est nul)
du	SEUL (sauf s'il s'agit du mobilier du logement familial).	SEUL

Je te salue, mariée !

Les robes de mariée n'ont pas toujours été blanches. En France, c'est Junot, frère d'armes de Napoléon qui a lancé la mode en mariant en blanc, sa fille. C'était sous le Consulat. Les bourgeois ont suivi et, un peu plus tard, la créativité des campagnes, où l'on concevait de belles robes de noces multicolores, s'est tue au profit du blanc. Il faut dire que le dogme de l'Immaculée Conception (1845) était passé par là. Le choix du blanc pour la robe de mariée remonte à l'Antiquité, qui associe cette couleur à tous les actes de la vie religieuse. Blanche en Egypte et en Grèce, la robe de la mariée ne prend de la couleur qu'avec les Romains quand apparaît l'orangé. Elle se fait multicolore au Moyen-Age, et particulièrement rouge, car la garance, qui donne la couleur écarlate, est la plante dont la teinture résiste le mieux. Avec les Croisades et la découverte de l'Orient, la parure de mariée s'enrichit peu à peu de taffetas, mousseline, soie et or.

Et pourquoi les anneaux en signe d'engagement? Parce que ce sont des cercles : ils n'ont ni commencement, ni fin. ●



Mitsi, "madame Pronuptia" à Lille. De mère en fille, rue Faidherbe depuis 1962. Pronuptia Lille est, historiquement, le premier magasin franchisé de Pronuptia, qui en compte 251 autres, de Tokyo à Buenos-Aires, pour "marier à la française", les jeunes filles de la planète.

Photo : Ph. Beete/Ville de Lille

Février

Le 1er : Salon de l'étudiant, Lille Grand Palais.

A partir du 2 : "Art brut", collection de l'Aracine, la plus importante collection d'art brut en France : 3000 œuvres de 70 artistes.

Jusqu'au 14 juillet, au Musée d'art moderne de la Communauté urbaine de Lille, à Villeneuve d'Ascq, tél. 03 20 19 68 80.

Le 2 : "Mort d'un commis voyageur" d'Arthur Miller, avec Victor Lanoux et Annie Sinigaglia. 16 h, Sebastopol. 03 20 37 15 47.

Le 4 : Le Grand Théâtre de Genève danse au Colisée de Roubaix. 20 h 30. Une navette gratuite Lille-Roubaix est prévue. Tél. 03 20 24 66 66.

Le 7 : Dee Dee Bridgewater. 20 h 30. Nouveau-Siècle. 180E. Tél. 03 20 15 58 59.

Le 8 : José Todara, chanteur d'opérette, 15 h 30, Sebastopol. Inter-âge, tél. 03 20 53 83 25.

Le 8 : Atelier-spectacle présenté par 18 étudiants du Centre national des arts du cirque. 20 h 30, au Prato. 03 20 52 71 24.

Le 9 : Petit-déjeuner avec Bandonin Luquet qui expose "Suspens et dessins" à l'Atelier-galerie, 4 rue des Sarracins. 03 20 54 71 84.

Le 10 : récital Arkady Volodov, pianiste. 20 h, Opéra de Lille.

Le 13 : Chevallier et Laspales, 13 février, Zenith-Arena.

Jusqu'au 13 : Expo "Clin d'œil, photographies du studio Harcourt", à la Fnac.

Les 15 et 16 : Opérette "Les Mousquetaires au Couvent", Sebastopol. 03 20 37 15 47.

Le 18 : Cirque national de Cuba, 20 h 30 Sebastopol.

Le 23 : "Noël chez les Cupiello", avec Jacques Mauclair. 16 h, Sebastopol.

Le 23 : Conférence à l'Université populaire, "Les Goncourt" par Monique Dubar, professeur à Lille III, 10 h.

Le 25 : "Gisèle", par les solistes du Bolchoï et le Ballet impérial de Russie. 20 h 30, Sebastopol.

Les 27 et 28 : "Nous nous aimons tellement", tragi-comédie avec fées de Jean-Michel Rabeux. 20 h 30. A La Rose des vents de Villeneuve d'Ascq (jusqu'au 8 mars). 03 20 61 96 96.

Le 27 : Mourane, 20 h 30, Sebastopol.

Le 28 : Dany Brillant, 20 h 30, Sebastopol.

**Aéronef :
Le plein d'événements.**

Un lieu incontournable. A chaque jour, son événement. De la musique, de la chanson, de la danse.... Le plein d'émotions, le plein de rencontres. C'est à l'Aéronef. Bienvenue à bord.

Un Aéro-neuf ? La formule est facile, mais admise. La programmation porte sa marque. Hervé Bordier, l'ancien responsable des "Transmusicales" de Rennes pilote désormais l'avion qui a décollé de la rue Colson pour atterrir à Euralille. Quelques mois de réflexions ont été nécessaires à l'élaboration d'un nouveau projet et d'un assainissement financier. Tout est maintenant en ordre de marche. "Ce qui est formidable, à l'Aéronef, c'est qu'on s'est toujours posé des questions, c'est la structure qui le veut. Tous les ans, le projet est remis en cause. Je suis à l'écoute de tous. Ma priorité: rencontrer les "gens", je n'aime pas le mot "public", confie Hervé Bordier. "Nous sommes là pour créer des relais. Il n'est pas question que l'Aéronef soit un garage à spectacles. Ce doit être le lieu de toutes les confrontations artistiques". Une identité Aéronef ? "Que les gens s'y sentent bien, qu'ils s'approprient la salle, et, qu'à chaque fois, ils soient étonnés". Le pari sera tenu. ●



Pascal Comelade et ses invités (12,13,14 mars), Vincent Jones et son "art recup" sonore (du 28 fév au 15 mars).

• 26 et 27 mars : "Shot at the troff", par le théâtre de marionnettes Faulty Optic. Plein de bruits étranges, des histoires à vous glacer le sang, de l'humour macabre, des effets visuels d'une beauté renversante.

• 29 et 30 mars : "Nord Digital", salon des nouvelles tendances musicales.

• 4 avril : Robert Crumb, "les primitifs du futur" (expos, jazz, danse, etc)

• 25 avril : Festival "+ 2 Bass".

• Du 1er au 4 mai : "Freakzone", l'International trash film festival.

• 9-10 mai : "Happy new ears festival" (Label Argo, Noël Akchote, etc). En collaboration avec le Lime-light de Courtrai.

• Juin et juillet : Festival "Pas d'quartiers".

• Septembre : David Bowie.

Quelques décollages en vue

• 1er fév : "Chansons de sortie" + expo de Tonio Marinnesco.

• 5 et 6 fév : Création danse "Almanach Bruitax" par la compagnie Castafiore.

• 12 fév : Nuit 49-Ter, "l'Elaboratoire" (théâtre, performances, environnements et musiques)

• 15 fév : Popo Color (cinéma, concerts, expos)

• Du 28 au 15 mars : "Polymachina". Avec Pierre Bastien et son "mécano musical" (28 fév), Frédéric Le Junter et son spectacle "Balancements" (1er mars).

.....► Nouveau décollage pour l'Aéronef.

• Aéronef, avenue Willy-Brandt. Infos: 03.20.78.00.00. Toute la programmation sur 36.15 Infoconcert.

Répertoire

Offenbach à l'Opéra

Jean-Claude Casadesus dirige les "Contes d'Hoffmann", mis en scène par Hugo de Ana, à l'Opéra de Lille. Quatre représentations exceptionnelles.

Depuis six années, l'Opéra de Lille mène un travail régulier avec Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre national de Lille, autour du grand répertoire. "Les Contes d'Hoffmann" est le troisième volet, après "Werther" et "Carmen", de l'exploration de l'opéra français mené avec le metteur en scène Hugo de Ana. Production de l'Opéra de Vérone, ce spectacle a obtenu un vif succès en Italie, où il a été présenté dans les grands théâtres de la péninsule, notamment au Teatro Carlo Felice de Gênes. Déployant une imagination visuelle de grande richesse, Hugo de Ana rend toute la folie propre à cet ouvrage dont la fantas-

magorie se prête parfaitement à un traitement "grand spectacle".

La distribution réunie pour Lille est à prédominance française. Comme à l'accoutumée,

l'Opéra de Lille offre à de jeunes chanteurs, l'opportunité d'effectuer des prises de rôles à la mesure de leur talent. Parmi ceux-ci, il n'est que de citer Armand Arapian, qui s'est révélé un extraordinaire Golaud, dans "Pelléas et Mélisande", monté l'an dernier à Lille et Mireille Delunsch, émouvante Michaëla et troublante Mélisande, dans les deux dernières productions lilloises. Le Chœur philharmonique de Bratislava, dont l'Opéra de Lille s'est assuré la collaboration à plusieurs reprises depuis le début de ce travail sur les grands ouvrages du répertoire, prendra une nouvelle fois part à l'action. ●

• "Les Contes d'Hoffmann", de Jacques Offenbach, opéra fantastique en trois actes, sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré. Direction musicale de Jean-Claude Casadesus. Mise en scène, décors et costumes de Hugo de Ana. A l'Opéra de Lille, 20 h, les vendredi 31 janvier, mardi 4, jeudi 6 février. A 15 h 30, le dimanche 2 février. Tél: 03.20.55.48.61.



.....► Pleins feux sur l'Opéra illuminé : 10 spectacles cette saison.

Classique pour étudiants

T'as ton ticket ?

Pour la 3e année consécutive, l'Orchestre national de Lille offre aux étudiants, une formule spéciale de découverte de la musique classique. Pour cela, il suffit de se procurer une carte "Ticket musique", valable pour cinq concerts non datés, au choix parmi les concerts lillois, et dans la limite des places disponibles.

Ce mini-abonnement peut être utilisé seul(e) ou accompagné(e). Le "ticket-musique" permet en effet, de cumuler plusieurs entrées à un même concert. La Caisse d'épargne de Flandre apporte son soutien à cette initiative, offrant le 5e concert.

Parallèlement, l'ONL a mis en place un réseau de correspondants dans les universités, écoles

et lycées de la métropole, afin de développer son action de sensibilisation auprès des jeunes.

• Carte réservée aux étudiants de moins de 26 ans (présentation du justificatif obligatoire à l'entrée du concert). Renseignements au 03.20.12.82.40.

A (La Métaphore)

Hamlet et Dom Juan

Jusqu'au 25 janvier, deux monstres de théâtre à Lille. Par les mêmes acteurs et dans le même décor. Deux créations signées Daniel Mesguich.

Un homme s'avance au bord extrême, il marche sur un fil qui lui déchire les pieds, entre deux mondes, deux temps du monde, et qui s'effacent...". Pour la troisième fois de sa carrière d'homme de théâtre, Daniel Mesguich s'empare d'"Hamlet" de Shakespeare, qu'il avait lui-même interprété, il y a une dizaine d'années. Cette fois, c'est Christophe Malot qui reprend le rôle. En alternance, mais dans les mêmes décors et avec les mêmes comédiens, le metteur en scène de (La Métaphore) monte pour la première fois, un Molière : "Dom Juan", "un homme qui parcourt son propre cœur : que cherche-t-il en tant de corps étreints?".



.....▶ Daniel Mesguich (photo Daniel Rapaich).

Sixième saison

La saison dernière, (La Métaphore) avait accueilli, dans ses deux salles lilloises et à l'Idéal de Tourcoing, plus de 40.000 spectateurs, lors de 15 spectacles et plus de 25.000 en tournée. Cette sixième saison ouverte en octobre par une création de Dominique Surmais, "voit fructifier les forces de création et de production de l'équipe", précise Daniel Mesguich : la moitié des spectacles présentés est mise en scène par des membres de (La Métaphore), deux spectacles sont des créations de compagnies régionales, et parmi les invités, on retiendra Daniel Emilfork (19-24 mars) et

Pierre Debauche, pour "La vie amoureuse de René Descartes" (24-29 avril) et, en clôture de saison, pour "Le roi se meurt" d'Eugène Ionesco. ●

G.L.F.

• "Hamlet" et "Dom Juan", jusqu'au 25 février; "Peer Gynt" d'Ibsen, mis en scène de Stéphane Braunschweig, du 30 janvier au 2 février, à (La Métaphore), Grand-Place, Lille. "La Cavale", d'après Albertine Sarrazin, mise en scène de Liliane Nataf, jusqu'au 27 janvier et "Oedipe à Colone" de Sophocle, par Vincent Dhélin et Olivier Menu, à l'Idéal de Tourcoing. Réservations : 03 20 14 24 24.

Grand concours

Nous Vous Lille

SKYROCK NORD
PRIORITÉ À LA MUSIQUE
LILLE 94.3 FM

GAGNEZ
1 VÉLO
"Nous Vous Lille"
10 MONTRES
"Nous Vous Lille"
30 PLACES DE CONCERT SKYROCK



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien d'enfants mangent chaque jour dans les restaurants scolaires?

Question n°2 : Combien de logements de l'immeuble Jean Nouvel (Euralille) ont été vendus?

Question n°3 : Quel est le seuil à ne pas dépasser pour les oxydes d'azote (NO2)?

Dès que vous aurez retrouvé les réponses, notez les sur le bulletin ci-contre

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours "Nous Vous Lille - Skyrock Nord".

Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex.

Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet.

Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 1er février 97
Concours Nous Vous Lille/ Skyrock
BP 667 - 59033 Lille Cedex
Bulletin réponse

Réponse n°1 : _____
Réponse n°2 : _____
Réponse n°3 : _____

Tirage le 15 février 97
Vos coordonnées

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Téléphone (facultatif) : _____

Pour en savoir plus, écoutez Skyrock Lille sur 94.3 FM

Bois-Blancs

Concert pour ses 15 ans

Un extra-terrestre, des animaux gigantesques de l'ère secondaire et des blues men se préparent à monter sur scène...

Ils étaient une quinzaine en 1981, aujourd'hui, ils sont dix-sept fois plus nombreux ! Environ 260 filles et garçons de 7 à 18 ans pratiquent une des quinze disciplines enseignées à l'école de musique des Bois-Blancs, le piano et le violon en tête, suivis par la flûte et la guitare. Quel chemin parcouru depuis la création de cette structure voilà 15 ans. Toute l'équipe profite d'ailleurs de cet anniversaire pour mettre en place un concert. Elèves et professeurs se mobilisent depuis la rentrée de septembre dernier pour préparer le spectacle du 29 janvier. Les 11-14 ans interpréteront la musique d'E.T. et les 15-18 ans celle de Jurassic Park. Quant à l'Orchestre Symphonique des Etudiants de Lille-Flandres, il jouera trois pièces pour "Blues Band et Orchestre" de Russo, œuvre très peu connue puisqu'il doit exister un enregistrement dans le monde et deux partitions en Europe.

et l'O.S.E.L.F. sont deux structures différentes, la première municipale, la seconde gérée par l'Association "Eclats", mais toutes deux sont très liées. Plusieurs raisons à cela, dont la présence de Pierre Gronier à la fois directeur de l'école depuis 91, président d'Eclats et chef d'orchestre et le fait aussi que les élèves ayant atteint leur majorité peuvent souhaiter rejoindre l'O.S.E.L.F. composé de 80 musiciens, étudiants et professionnels. Ce spectacle, qui a nécessité une quarantaine d'heures de répétition plus une dizaine d'heures pour les petits chanteurs, réunit l'école de musique des Bois-Blancs et celle de Saint-Maurice-Pellevoisin, dirigée par Catherine Blary et comptant elle aussi plus de 250 élèves. Toutes deux entretiennent des rapports privilégiés, et si chacune a sa vie interne et pédagogique propre, elles se retrouvent toujours pour les concerts, spectacles et enregistrements qu'elles organisent. ●

VALÉRIE PFAHL

Inséparables !

Enfin, tous les plus jeunes qui ne sont pas encore instrumentistes se réuniront pour chanter. L'école de musique

• Concert le mercredi 29 janvier au théâtre Sebastopol, à 20 heures, entrée libre et sans réservation.

Le concert pour les 15 ans de l'école de musique a nécessité une quarantaine d'heures de répétition.



Besoin d'une aide ?

Une personne pour garder votre petit dernier, pour vous aider dans les tâches ménagères que vous n'avez plus le temps de faire, pour s'occuper de vos travaux de jardinage, pour venir en assistance à un papy ou une mamie (sauf soins médicaux) ? Vous pouvez vous adresser au service "emplois familiaux" de la maison de quartier des Bois-Blancs. Il peut vous proposer du personnel qualifié, formé et expérimenté. Vous lui faites part de vos besoins, puis l'équipe de la maison de quartier recherche dans son fichier les employé(e)s sus-

ceptibles d'y répondre, elle les rencontre puis vous met en contact avec 2 ou 3 d'entre eux. A votre tour, vous avez un entretien avec ces personnes avant de faire part de votre choix. Le taux horaire si vous embauchez un employé familial s'élève à 65 F de l'heure (auxquels s'ajoutent des frais de gestion variant selon le nombre d'heures). Vous bénéficierez également d'une déduction d'impôts (en fonction de vos revenus)... ●

• Pour tout renseignement, contactez Cédric Champion au 03.20.09.75.94.

Respirer un air sain, c'est un droit

A Lille comme partout en France, une loi du 30 décembre 1996 reconnaît désormais officiellement "le droit de chacun à respirer un air qui ne nuise pas à sa santé".

Cette loi vise à "prévenir ou supprimer les pollutions atmosphériques, à préserver la qualité de l'air et à économiser et utiliser rationnellement l'énergie". Ainsi, depuis le 1er janvier 1997, la surveillance est obligatoire dans les villes de plus de 250 000 habitants, elle le sera en 1998 dans celles de plus de 100 000 et partout d'ici l'an 2000. A Lille, la qualité de l'air est contrôlée depuis 1979, par l'AREMA, association chargée de mesurer et de surveiller la pollution atmosphérique dans toute la Communauté Urbaine. Elle y compte aujourd'hui 17 stations qui enregistrent les données au moyen de plusieurs analyseurs, sortes de boîtes pleines d'électronique correspondant chacune à un polluant spécifique. Tout est envoyé et enregistré au poste central situé boulevard de la Liberté; là sont également placés trois ana-

lyseurs qui aspirent l'air grâce à une pompe. Toutes les quinze secondes, une mesure est collectée, tous les quarts d'heure, une moyenne est calculée.

La voiture, grande coupable

Tissu industriel important et population dense, la Communauté Urbaine de Lille, comme toute grande agglomération, n'échappe pas aux différentes sources de pollution. Comme le précise Jean-Yves Saison, responsable de l'AREMA, les plus importantes aujourd'hui sont les oxydes d'azote qui proviennent surtout des voitures, à environ 75%, et des installations de combustion, et l'ozone, qui, elle, résulte de la transformation photochimique de certains polluants dans l'atmosphère en présence des rayons solaires ultraviolet; ça peut

paraître un peu compliqué au premier abord, mais c'est cet ozone qui contribue aux pluies acides et à l'effet de serre, bref, c'est un indice à surveiller de près. Il y a aussi le dioxyde de soufre qui vient du fuel, les particules en suspension dues aux fumées des moteurs diesel, le monoxyde de carbone rencontré quand beaucoup de voitures roulent au ralenti dans un tunnel ou un parking, l'acide chlorhydrique issu de l'incinération des ordures ménagères et de diverses industries, le plomb "lâché" par les gaz d'échappement ou encore les composés organiques volatils trouvant leur origine lors du remplissage des réservoirs automobiles ou de l'application de solvants tels que peinture, encre, produits nettoyants...

Troubles de santé

Ces huit principaux polluants sont donc mesurés par les stations et ne doivent pas dépasser les "valeurs limites" fixées au niveau européen en 1982. A Lille, les maximums autorisés ne sont que rarement franchis (voir encadré); la proximité de la mer et de ses vents et l'ab-

sence de vallées permettent d'évacuer plus facilement ces polluants. Il n'en est pas moins nécessaire de rester vigilant; en plus d'assurer une surveillance, l'AREMA s'attache donc aussi à prévenir et informer à la fois les pouvoirs publics et les particuliers. Aucun doute, la pollution est nocive pour notre cadre de vie et pour notre santé; elle peut provoquer des irritations des yeux et de la gorge, augmenter la toux et la gêne respiratoire, accroître la sensibilité aux infections microbiennes, les plus touchés étant les enfants et les asthmatiques. Une étude va être lancée cette année dans huit villes françaises dont Lille pour mesurer les effets de la pollution sur la population.

VALÉRIE PFAHL

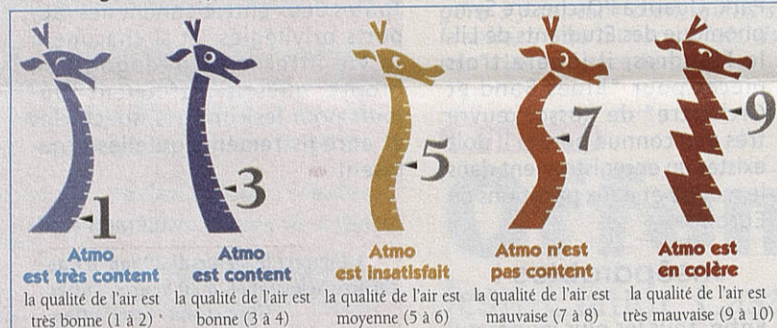
La qualité de l'air lillois est contrôlée depuis 1979. La voiture est désignée comme principale responsable de la pollution qui ne dépasse que rarement les valeurs limites dans la CUDL.

Tristes records

Parmi les villes de France les plus polluées sont répertoriées Marseille, Dijon, Montpellier, Lyon ou encore Paris. Parmi les moins polluées, on retrouve Arras, Béthune, Montluçon ou Clermont-Ferrand. Au niveau mondial, Mexico, Bangkok, Calcutta, Pékin, Athènes... tiennent le haut du pavé. A Budapest, le niveau de plomb dans l'air est 30 fois supérieur à la norme tandis qu'à Cracovie, respirer équivaut à fumer environ deux paquets de cigarettes par jour. (source: Quid 1997)

Dans les normes

Le seuil à ne pas dépasser pour les oxydes d'azote (NO2) s'élève à 150 microgrammes par m³ d'air sur 24 heures; à Lille, la moyenne se situe entre 30 et 100. Pour l'ozone, la "valeur limite" est de 180 microgrammes par m³ sur une heure; à Lille, ce taux n'a été dépassé "que" trois fois durant l'été 1996 pour atteindre environ 190 mg, la forte chaleur expliquant la hausse de l'indice.



Créé par le Ministère de l'Environnement, cet indice se veut simple pour représenter auprès du grand public, la situation complexe de la qualité de l'air. Il est construit à partir de 3 paramètres : dioxyde de soufre, dioxyde d'azote et ozone. A Lille, Atmo est généralement content.

Patrimoine

Verdissons nos murs

Dans notre numéro de novembre, nous évoquions l'opération "Verdissons nos murs" menée auprès des particuliers. Depuis cet hiver, elle est étendue aux bâtiments municipaux. 19 sites vont être garnis de plantes grimpantes.

Dans les 10 quartiers de Lille, ce programme de végétalisation sera progressivement mis en place, pour atteindre à terme l'objectif d'une centaine de bâtiments. Mairies de quartier, groupes scolaires, équipements sportifs bénéficieront de la pose de plantes grimpantes afin de répondre à une

préoccupation importante des lillois : l'environnement. Une somme de 100 000 francs est affectée à cette première opération et les travaux seront confiés à la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité dans le cadre d'une convention annuelle.

Lille est l'une des premières villes de notre région à se lancer dans cette opération. Grâce à la municipalité, les particuliers bénéficient d'une aide à hauteur de 30 % pour leurs travaux.

F. VDB.

Pour plus de renseignements, numéro vert : 08.00.24.81.39

Une nouvelle mise en valeur urbaine

Ph. Beele/Ville de Lille



Deux roues

Un vélo dans la ville

"Il s'en allait de bon matin, il s'en allait par les chemins... à bicyclette." Aujourd'hui, on peut rajouter : "en ville"... Lille montre l'exemple.

Reconnaissons-le : à Lille, ça n'a pas toujours été facile de circuler pour les cyclistes. Mais depuis quatre ans, le vélo trouve sa place dans le plan de circulation et une réflexion est menée sur les futurs aménagements des grands axes. Les piétons, les automobilistes ont pu découvrir en parcourant ou en se baladant dans Lille, des bandes de couleur verte avec un cycliste matérialisé au sol. Le réseau cyclable lillois est constitué par 13,6 kilomètres de pistes cyclables, 9,2 kilomètres de bandes cyclables et 2,3 kilomètres de pistes mixtes (couloirs-bus).

Dans la revue "Vélocité" parue en septembre dernier, un article soulignait que les "sas réalisés à Lille sont mieux conçus et mieux respectés" qu'à Paris. Qu'est-ce qu'un sas ? C'est un espace d'environ 3 mètres situé à carrefour avec un feu, devant la voie



périlleux de circuler en vélo à Lille. Certains automobilistes oublient qu'une bande cyclable, n'est pas un lieu de stationnement F.VDB.

Glossaire

• **Bande cyclable** : c'est un aménagement cyclable séparé de la circulation générale par une bande blanche continue, d'une largeur de 1,50 m et conseillée (à Lille), annoncée par un panneau circulaire bleu avec un cycliste en visuel.

• **Piste cyclable** : c'est un aménagement pour les vélos séparé de la circulation par une bordure et obligatoire, annoncée par un panneau circulaire bleu avec un cycliste en visuel.

Des bandes cyclables à suivre...

de circulation des voitures. Il est réservé au cycliste afin de lui permettre de tourner plus facilement à gauche et de démarrer avant les voitures. Cela dit, il n'en demeure pas moins

Football

Ce LOSC qui étonne

Après un début de championnat tonitruant et au-dessus de toute espérance, le LOSC a connu, juste avant la trêve, un petit fléchissement dû au moral plus qu'à la condition physique. Mais, tous les clubs vivent un jour la même mésaventure...

Bien avant le début du championnat, quelques oiseaux de mauvais augure avaient prédit qu'avec quatre descentes automatiques, le club lillois ferait partie inévitablement de la charrette des condamnés. Méchanceté gratuite, ou sens des réalités ? L'avenir nous le dira. Mais il faut reconnaître que ces propos ont été bénéfiques : les joueurs, piqués au vif, ont réagi positivement et ont donné le change à leurs détracteurs. Finalement, ces derniers ont rendu un fier service au club.

Bilan satisfaisant

A la trêve, on peut dire que le bilan est satisfaisant. Le LOSC pointe à la treizième place, avec 29 points, soit 9 de plus que la saison dernière (après le même nombre de matches), et 2 de plus, par rapport au tableau de marche fixé par Jean-Michel Cavalli, en début de championnat. Mais le plus important, ce sont surtout les 7 points qui séparent le LOSC, de Montpellier, en dix-septième position et premier condamné à la descente. Compte-tenu des moyens dont dis-



pose le club, les dirigeants peuvent être largement satisfaits. Le Président Bernard Lecomte ne s'en cache pas, tout en sachant que bien d'autres épreuves restent à affronter.

A l'aube de la reprise

Après quelques jours de vacances et un stage en Tunisie, auquel participaient l'effectif pro, mais aussi les

jeunes du club (Machado, Turpin, et Agueh), les petits bobos sont oubliés et, à l'aube de la reprise, les joueurs sont prêts à affronter la dernière ligne droite. Espérons que Bécovic nous fasse toujours rêver en trouant les filets adverses, que Duncker soit toujours le poumon de l'équipe et qu'Aubry nous préserve des buteurs. Tels sont les vœux des supporters, d'ailleurs de plus en plus nombreux, du stade Grimonprez-Jooris. ●

BERNARD VERSTRAETEN.

• Le 25 janvier, Lille se déplace à Guingamp et reçoit Bordeaux le 1er février.

Un club à l'honneur

L'hebdomadaire "France Football" a fait paraître son Palmarès 96 et le moins que l'on puisse dire c'est que le LOSC figure en très bonne place. Le président, Bernard Lecomte, se trouve deuxième des dirigeants de l'année juste derrière son ami Carlo Molinari (Metz). Jean-Michel Cavalli est 4e du classement de l'"entraîneur de l'année" ex-aequo avec Aimé Jacquet derrière Guy Roux (Auxerre), Muller (Metz) et Tigana (Monaco). Très révélateur aussi la

cinquième place du LOSC dans sa politique de formation des jeunes.

Bernard Lecomte : un président honoré.



Droit au but !

• Les **Internationaux de tennis des Hauts de France**, catégorie 16 ans se dérouleront du 1er au 9 février au Stade de la Ligue des Flandres à Marcq-en-Barœul. Ce tournoi a pour but de rassembler les meilleurs joueurs européens leur offrant ainsi la possibilité de se mesurer aux adversaires étrangers les plus performants de leur catégorie.

• La fondation générale des eaux a décidé d'aider 10 projets dans la région. Parmi ceux-ci, celui de l'association du **LOSC** et de son responsable Jean-Daniel Escande, chargé de la politique des quartiers, qui s'est vu remettre un chèque de 150 000 F en faveur des jeunes en difficulté. Ce prix va donc permettre de poursuivre la politique de quartier et créer si possible deux emplois.

• Jean-Pierre Lauricella qui a passé dix années au LOSC comme gardien remplaçant, défendra les buts de **Tourcoing F.C.** (N 3) où il a signé une licence ama-

teur jusqu'à la fin de la saison. Il remplace Damien Metz (fracture de la main).

• Fin décembre, les **Championnats de France d'épée** se sont déroulés à Paris. Michaël Riche, de l'Académie d'Escrime de Vauban et membre de l'Equipe de France B, a été éliminé en seizième de finale par le tireur François Bouillot de Levallois, par 15 touches à 11. Rendez-vous aux Championnats de France par équipes en juin.

• Deux clubs de football lillois ont connu, en ce début de saison 96-97, des fortunes diverses. Actuellement, le **Racing Club des Bois-Blancs** est classé à la cinquième place en promotion d'honneur et l'**OS Fives** se trouve à la quinzième place en division d'honneur. Bonne chance à tous pour les deuxièmes parties de championnat ! ●

B.V.

Fives

Le mercredi, c'est permis !

Aux centres de loisirs de la maison de quartier, chacun fait ce qui lui plaît...

Mercredi, maison de quartier Massenet, 150 enfants de 6 à 13 ans font ce qui leur plaît. C'est une règle: quand ils viennent s'inscrire aux Centres de Loisirs, ils choisissent eux-mêmes leurs activités; ce ne sont pas, comme souvent, les parents qui déterminent "mon fils, fais du judo" ou "ma fille, va à la danse"! Les trois premières semaines, c'est un peu difficile à mettre en place, précise Michel Valmy, directeur de cette maison de quartier, car les

Une animation "pro"

Dans d'autres salles, certains font de la vidéo, des arts plastiques, de l'informatique, de la guitare, de la B.D. ou encore du théâtre. Tous les animateurs sont des professionnels dans leur domaine. Certaines pratiques exigeant de la concentration, un atelier ludique offre aussi aux enfants une pause "amusement" et "repos", n'oublions pas que nous sommes quand même mercredi ! Car les centres de loisirs fonctionnent de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, et les jeunes sont présents au moins une demi-journée, voir la journée entière. Dans ce cadre,



Percussions ou une douzaine d'autres activités, ce sont les enfants qui choisissent.

enfants repèrent les différents ateliers, ils essayent, ils découvrent, s'ils ne sont pas satisfaits, ils peuvent en changer. Après cette petite période de rodage, chacun se décide et les "équipes" se forment. Ainsi, à 14 heures, Adélaïde, Nafy, Clément et Fanny sont aux percussions; c'est Vincent, musicien professionnel qui leur apprend à jouer, en plusieurs temps, en mélangeant les rythmes et tous ensemble, avec coordination et régularité; devoir synchroniser la tête et les gestes demande une certaine maîtrise physique et taper sur l'instrument permet un dévouement.

des actions périscolaires ont aussi été mises en place. Entre autres, un atelier lecture a conduit des collégiens fivois sur la scène du théâtre Massenet; quand ils connaissent bien une histoire, ils allaient eux-mêmes la raconter aux bambins des maternelles, une reconnaissance et une valorisation qui ont permis de débloquent certaines réticences face à la lecture. Pour 1997, la maison de quartier a un projet d'actions culturelles, notamment autour de la photo, avec le groupe scolaire Cabanis qui intègre des enfants handicapés dans le milieu des enfants non handicapés... ●

VALÉRIE PFAHL

Des aînés et des livres

Depuis un peu plus d'un an, la bibliothèque du quartier propose un service de prêt de livres à domicile pour les personnes âgées habitant Fives, Saint-Maurice-Pellevoisin et Hellemmes. Une quarantaine d'habités en profitent; Chantal Possien, responsable de la bibliothèque, se déplace chez les particuliers avec un catalogue des nouveautés et un choix de livres qu'elle adapte en fonction des goûts de chacun qu'elle connaît de mieux en mieux au fil

des rencontres; elle laisse le ou les ouvrages en prêt et prend rendez-vous pour la prochaine fois. Des livres en plus gros caractères pour ceux qui ont des problèmes de vue sont également disponibles. La bibliothèque propose aussi de se déplacer dans les écoles maternelles, elle y apporte une caisse pleine de livres divers et assure une animation. ●

• Bibliothèque municipale, 18, rue Bourjemois, 03.20.47.55.14.

Expression libre

Groupe communiste

Pour un débat citoyen

Le 10 février, le Conseil Municipal de Lille engagera un débat sur les orientations budgétaires pour 1997. Chaque citoyen(ne) est concerné(e).

Chacun sait que les impôts locaux constituent l'essentiel des ressources financières d'une commune et que ceux-ci sont votés par le Conseil Municipal pour la part qu'il lui revient. Pourtant, ce que l'on sait moins c'est que les capacités financières communales dépendent aussi de décisions prises par d'autres que les élus municipaux. Ainsi, les parlementaires de droite et le gouvernement viennent de voter la Loi de Finances 1997. Celle-ci est fille de Maastricht par le fait de la réduction des crédits d'Etat alloués à la commune. Cette politique de réduction des déficits publics d'Etat contraint les contribuables locaux à supporter financièrement les réponses sociales dues aux habitants. De même, les choix stratégiques des sociétés industrielles et bancaires qui réduisent l'emploi et l'activité industrielle pèsent lourdement sur les rentrées financières de la ville par le truchement de la taxe professionnelle. Ainsi la liberté financière communale est prise en tenaille entre les décisions politiques du gouvernement et celles d'ordre économique prises par les puissances financières du marché.

Ce débat d'orientations budgétaires ne peut donc faire l'impasse sur ces contraintes. Il s'agit moins de les subir que de les combattre. Ainsi, il convient nous semble-t-il, de voir la politique municipale s'orienter d'avantage vers une procédure démocratique dans laquelle le citoyen puisse prendre toute sa place. Celui-ci doit avoir son mot à dire tant sur les choix locaux que sur la politique nationale et sur la stratégie des grandes sociétés.

Jean Raymond DE GREVE
Président du Groupe Communiste

Groupe socialiste et apparentés

Une année olympique

Le début de cette année a été consacré, comme le veut la tradition, aux habituelles cérémonies des vœux. Et, tout naturellement, nombreux ont été ceux qui ont souhaité que la ville poursuive son parcours olympique jusqu'au succès final.

Ce serait évidemment l'idéal même

si, au fil du temps, la compétition devient de plus en plus rude et nous oppose à des villes, souvent capitales nationales, dont les chances paraissent beaucoup plus grandes que les nôtres.

Cette période de fêtes et de trêve est peut-être aussi l'occasion de faire un premier bilan de tout ce que nous a déjà apportée cette candidature olympique, en particulier au regard de l'emploi qui reste notre principale préoccupation.

- Une notoriété plus grande, tant au niveau national qu'international, et une meilleure connaissance des atouts, notamment géographiques, qui sont les nôtres. Il ne s'agit pas là du simple plaisir d'être connu et reconnu, mais bien d'un élément important de la compétition que se livrent les agglomérations pour attirer de nouvelles activités, pour créer de nouvelles richesses et des emplois. Rappelons simplement qu'en 96, l'APIM, Association de Promotion de la Métropole en direction des entreprises, a vu progresser très sensiblement les demandes de renseignements, les visites et les projets d'implantation d'entreprises de toutes origines géographiques.

Ce développement d'image au plan international s'est accompagné d'une correction d'image au plan national. Et ce n'est pas sans conséquences. Qu'on se souvienne qu'il y a quelques années, les responsables d'entreprises se plaignaient de la difficulté à faire venir des cadres dans le Nord. Lille a aujourd'hui l'image d'une ville qui « bouge », où « il se passe quelque chose » alors que le contexte économique général demeure médiocre.

- Bien entendu, cette nouvelle attractivité se renforce d'autant plus que la réalité qui avait donné naissance à cette image, à savoir un cadre de vie dégradé, se transforme elle aussi. Et c'est encore un atout de cette candidature olympique, imaginée dès le départ comme un outil de réaménagement urbain et d'amélioration qualitative, que d'avoir mis l'accent sur quelques dossiers essentiels pour améliorer notre cadre de vie : une gare de marchandises en plein cœur de la ville-centre ; une entrée Sud de Lille fort dégradée ; un boulevard du Breucq qui coupe en deux Ville-neuve d'Ascq ; un secteur de Rou-

baix-Tourcoing sous-aménagé.

Ces dossiers, nous les connaissons ; nous avons encore mieux pris conscience de l'urgence de les traiter.

- Enfin, et pour s'en tenir à ces seuls aspects, développer la Métropole nécessite une plus grande cohésion des élus des villes qui la composent autour de Pierre Mauroy, Président de Lille-Métropole. Or, l'élaboration du dossier de candidature a été le moment d'une très forte cohésion des élus sur les principales options que Pierre Mauroy devait finalement retenir. Tous les autres dossiers métropolitains en ont ressenti les effets.

Même s'il reste à souhaiter et à agir pour que notre dossier poursuivre son chemin le plus loin possible, tous ces acquis sont déjà précieux.

Alain CACHEUX
Responsable du
Groupe Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

Avec la mise en place des conseils de quartier - une première en France - l'institution des commissions extramunicipales puis tout récemment du Conseil Communal de Concertation, la municipalité lilloise a montré que pour elle, les mots "citoyenneté locale" n'étaient pas vides de sens.

Mais pour pouvoir exercer pleinement cette citoyenneté à laquelle notre groupe dans toutes ses composantes est particulièrement attaché, il faut connaître ses droits, appréhender les différents moyens de les faire reconnaître.

C'est dans cet esprit que nous travaillons actuellement à la création d'une "Maison de la citoyenneté et des médiations" qui verra le jour à la fin de cette année ou au tout début de l'année prochaine.

De nombreux contacts ont été pris avec des interlocuteurs très divers : élus, fonctionnaires, représentants du monde judiciaire ainsi que 43 associations exerçant leur activité dans les domaines de l'information et de la médiation.

Nous avons largement tenu compte de leurs observations dans le projet adopté en Conseil Municipal le 16

décembre 1995.

La future Maison de la Médiation a pour but d'aider le citoyen dans sa vie quotidienne par l'écoute, le soutien, l'aide aux formalités administratives, les actions de médiation.

Un guichet unique composé de fonctionnaires municipaux aux profils variés, solides et complémentaires renseignera directement le public ou l'orientera vers les associations siégeant au sein de la Maison.

Cette collaboration entre la ville et les associations est la clef de voûte du système.

Elle met en lumière une fois encore la philosophie générale de notre action au service des lillois à qui je souhaite au nom de notre groupe une très bonne année.

Le Conseiller Municipal Délégué à la Citoyenneté et à la Médiation Marie-Thérèse ROUGERIE

Nouvelle Démocratie Municipale

Zone franche : 5 ans pour réussir.

Le 1er janvier 1997, le Pacte de Relance pour la Ville voulu par le Gouvernement se concrétise à Lille : la Zone franche, mais aussi les Zones de Redynamisation Urbaine (ZRU), et les Zones Urbaines Sensibles (ZUS) concernent à des degrés divers les quartiers de Lille-Sud, Faubourg de Béthune, Moulins, Fives, Wazemmes et Bois-Blancs, c'est-à-dire plus de la moitié de la Ville.

Mais en fait, toute la Ville est concernée et doit se mobiliser, car les emplois créés s'adresseront à tous les lillois. En accordant des moyens exceptionnels sous la forme d'exonération de taxes professionnelles, foncières et de cotisations sociales, le Gouvernement fait le pari du développement économique, par la création de véritables activités. Il apporte ainsi un vigoureux démenti à ceux qui évoquent sans cesse le désengagement de l'Etat.

Le message est clair : il faut réconcilier l'économique et le social. D'autres mesures vont accompagner ces zones franches : elles concernent la sécurité, la toxicomanie, l'amélioration du cadre de vie et des logements, le développement des services publics, le sou-

tien à la démocratie locale.

L'émission Zone Interdite sur M6 le 12 janvier a montré le douloureux et terrifiant visage de la Ville de Lille peu à peu rongée par le développement de la toxicomanie. Ce n'est pas une fatalité : seuls l'emploi et l'activité redonneront aux jeunes en difficulté le désir de s'en sortir, le sentiment de leur utilité et ramèneront la paix et la sécurité pour les habitants des quartiers.

Hélas, l'état d'impréparation du Budget 97 augure mal de la capacité de la Majorité Municipale à proposer des projets concrets pour les quartiers, l'emploi, la sécurité et la jeunesse. Les chartes, les plans, les schémas de développement, les études de faisabilité, ça suffit ! Il faut aujourd'hui des résultats. Où sont passés les mirobolants projets de la Fondation FACE de Mme AUBRY annoncés dès Juin 1994 ?

L'Opposition Municipale, comme elle le fait pour le développement de la sécurité dans le métro, avance des propositions concrètes. Elle continuera à le faire, tant est grand son attachement à Lille, son désir de la voir se réconcilier avec tous ses quartiers.

Avec le Pacte de Relance pour la Ville nous avons 5 ans pour bâtir Lille la prospère, Lille l'Européenne.

Jacques RICHIR
Nouvelle Démocratie Municipale -
63, rue d'Isly - Lille
Ligne Directe Zone Franche :
03 20 22 84 66

Groupe Front National

Contre la came connection

Les propos lénifiants de P. Mauroy sur la soit-disante diminution de la toxicomanie sont contredits chaque jour par la multiplication des trafics et des consommations de drogue que chaque Lillois peut constater à sa porte. La municipalité, poussée par les ravages du SIDA, propose des produits de substitution dans l'attente de la libéralisation des drogues douces. Ce n'est pas cette "tolérance" qui est de nature à faire baisser la toxicomanie, surtout quand l'absence de frontières laisse l'autoroute de la drogue grande ouverte.

Pour contacter les élus FN :
03/20/15/25/35

De vous ...

DE MONSIEUR L. DE FIVES

A part le Bois de Boulogne, Lille ne compte pas beaucoup d'espaces verts. Vont-ils être maltraités pour satisfaire à de grands projets d'urbanisme ? (...) Ou peut-on s'attendre à des projets de qualité en matière d'environnement ?

La Ville possède un tissu urbain dense lié à son passé industriel. Elle s'attache donc à concilier développement et qualité de la vie au quotidien. C'est pourquoi elle a adopté, le 20 novembre 1995, la Charte d'Aalborg par laquelle elle s'engage à mettre en œuvre un Plan Local d'Action, à moyen et long terme, qui encourage les initiatives, alliant développement économique et protection de l'environnement.

Depuis 3 ans, la Ville a entrepris de nombreuses actions. Ainsi, la plaine Winston Churchill, couvrant 10 hectares dans le Vieux-Lille, a été complètement réaménagée en un espace de jeux, de loisirs et de détente, avec installations sportives, arboretum, verger, et un chemin pour les promeneurs à pied ou en vélo, réalisé par un chantier école d'insertion. Les berges de la Deûle ont été rénovées, l'opération "Verdissons nos murs" lancée, les Promenades du Préfet et du Maire sont

...A nous

progressivement aménagées elles aussi et embellies, le parc Matisse a vu le jour dans le cadre d'Euralille. Un label, Naturalille, a été créé afin que soit garanties, pour différents sites, une animation, une sensibilisation et une amélioration de leur environnement. En ce qui concerne la Ferme des Dondaines, un projet de restructuration du jardin est à l'étude. Il est notamment prévu une liaison piétonne permettant une meilleure desserte entre la ferme et Euralille.

Sachez aussi, parce que cela fait partie de la qualité de la vie, que des mesures sont prises pour protéger les riverains des nuisances sonores générées par la circulation sur les boulevards périphériques. Les murs construits au Faubourg-de-Béthune sont, par ailleurs, agrémentés de plantes grimpantes et d'arbustes à fleurs. Pour le futur périphérique Est, la Direction Départementale de l'Équipement, autorité compétente, réfléchit aux moyens à mettre en place pour répondre efficacement à cette préoccupation légitime.

Faubourg de Béthune

Une vie après la prison

Que vais-je faire ? Qui suis-je maintenant ? Quel sera le regard des autres sur moi ? Où vais-je aller ? Et mes enfants ?

Autant de questions que se posent intensément des femmes le jour de leur sortie. Quand la porte de la prison s'ouvre. Et qu'elles se retrouvent libres. Mais sans toit ou sans travail ou sans droits ou sans leurs enfants. Ou tout en même temps. C'est l'étape de la réinsertion dans la société, comme on dit. Mais trouver un logement, un emploi, une formation peut être une difficulté insurmontable pour certaines femmes si elles sont seules pour effectuer les démarches. Alors, "Parcours de Femmes" a été créé, en mars 1995. Trois "expériences" ont conduit à mettre en place cette association, première du genre dans la Métropole, explique Jeanine Gheysen, sa responsable. Un travail du C.C.P.D., centre communal de prévention de la délinquance, portant notamment sur le problème de la récidive. Une étude préfectorale estimant le nombre de femmes s'installant ou se réinstallant chaque année dans la CUDL à la fin de leur incarcération à environ 80. Et l'expérience de Mme Chassard Renouard, visiteuse de prison. Chaque histoire est unique mais reviennent souvent des caractéristiques communes : jeunesse difficile, échec scolaire, inceste, viol, maltraitance...

En sort que l'on se rend vraiment compte, il faut alors se battre pour tout récupérer". Retrouver ses droits auprès de l'ANPE, des Asse-droits ou de la sécurité sociale, un logement quand n'existe aucun point de chute familial, un emploi ou une formation, ses enfants quand on est une maman. Et ne pas replonger. Quand une femme est entrée en prison toxicomane, elle en ressort toxicomane; pendant sa période d'incarcération, elle n'était pas en manque "grâce" à des calmants. Mais une fois sortie? Et comment se procurer cette drogue redevenue nécessaire dehors? Le vol? La prostitution? Et retour case départ, derrière les barreaux. D'où la collaboration étroite de "Parcours de Femmes" avec d'autres institutions et associations compétentes dans différents domaines. Il ne s'agit pas de faire "à la place de" mais de faire "un bout de chemin avec". Parce que l'incarcération n'est qu'un temps du parcours et qu'il doit y avoir un "après". L'association, installée au Faubourg-de-Béthune depuis quelques mois, propose donc un lieu d'accueil, d'écoute, de dialogue, d'accompagnement et d'orientation. Elle tient aussi des permanences à la maison d'accueil de la Maison d'Arrêt de Loos. "Le quotidien se vit à l'intérieur de la prison comme à l'extérieur" souligne Fatima, "il faut se lever le matin pour ne pas végéter, se laver, se nourrir, trouver de l'argent, demander pour pouvoir travailler, remplir des papiers administra-



L'association "Parcours de Femmes", sous la responsabilité de Mme Gheysen, à droite sur notre photo, écoute, oriente et aide les femmes qui sortent de prison

tifs; ce qu'il faut faire dehors, il faut le faire dedans, avec l'enfermement et la promiscuité en plus".

"Parcours de Femmes" s'attache également à ce que les femmes, une fois dehors, ne reconstruisent pas une prison, celle du mépris du regard des autres. "N'oublions pas qu'un chauffard qui brûle un stop ou conduit en état d'ivresse peut causer la mort de quelqu'un et aller en prison" rappelle Jeanine, ou encore que le détournement de fonds publics peut aussi être passible d'emprisonnement... "Il faut tendre la perche pour qu'une personne puisse remonter" conclut Fatima. "Parcours de Femmes" est là pour ça. ●

VALÉRIE PFAHL

Au parfait de l'objectif



C'est à Lille que les "carnavaleux" de Dunkerque ont pris l'habitude de lancer la période des bandes et des fêtes qui animent en février la cité de Jean Bart. C'est d'ailleurs leur seul déplacement, hors la ville. Leur sortie lilloise a eu lieu le 11 janvier dernier. Février est aussi période festive en Belgique. Le carnaval de Binche se déroulera du 9 au 11 février. Avec, Mardi-Gras, le défilé des célèbres Gilles coiffés de leur fameux chapeau à plumes d'autruche.

L'humeur qui passe

A utiliser avec modération

Quelle belle invention le téléphone portable! Et pratique avec ça! Mais certains d'entre nous seraient-ils devenus indispensables au point de se rendre partout, avec greffé à l'oreille un téléphone portable? Comme celui, par exemple, qui tout en déjeunant, parle au téléphone la bouche pleine! Ou celui, hésitant, au rayon boucherie d'un hyper, téléphone à sa femme en demandant s'il doit choisir le paquet de bifteck ou de rumsteck! Encore plus fort! Toujours dans un hyper, celle qui d'une main met ses articles sur le tapis roulant, et de l'autre tient son combiné, comme un chien son os, en pleine conversation - sûrement passionnante -, ignorant de ce fait la caissière!

Et enfin, un dernier, pour le plaisir. Celui qui conduit sa voiture d'une main, mange un sandwich de l'autre, et comme il lui en manque une pour le téléphone, jongle entre le combiné, le sandwich et le volant... ●

SABINE DUEZ

Ne pas replonger

"La prison, on ne la fait pas quand on y est, on la fait après" remarque Fatima, permanente à l'association; "c'est lorsqu'on

Coups gagnants

Pendant 15 jours, le Tennis Club Lillois, situé rue du Mal-Assis, a vécu au rythme du "Grand Prix des Jeunes 97". 250 filles et garçons de 9 à 14 ans se sont affrontés sur les 6 courts couverts du club qui a ainsi reçu le plus grand rassemblement de jeunes de la Ligue des Flandres

de tennis; les classements s'échelonnaient de non-classé à 15/2, ce qui constitue le "top" niveau du département pour des joueurs de cet âge. Le TCL compte 550 adhérents et plusieurs équipes engagées en compétition, et dispense un enseignement aux enfants et aux adultes. Il reçoit

aussi quelque 1500 enfants des écoles du quartier initiés par des animateurs municipaux. ●

• Pour tout renseignement ou inscription (tarif moindre pour les habitants du Faubourg-de-Béthune), téléphonez au 03.20.38.47.00.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Stéphane THIERY, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA, Daniel RAPAICH.

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Typs
Photogravure : Label Pages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN en cours
Dépôt légal Janvier 1997
Tirage : 103 000 exemplaires.

Débat et dedicaces

Le bonheur partagé de L. Lagrange et de P. Mauroy

Si le nom de Léo Lagrange figure au pronon de nombreux stades et édifices sportifs en France, c'est qu'il fut le ministre le plus populaire du gouvernement de Léon Blum, en 1936. Ouvrant l'accès à la culture au plus grand nombre et favorisant l'émergence d'une véritable civilisation des loisirs, Léo Lagrange a été le ministre de la Joie de Vivre.

Pierre Mauroy vient de consacrer son dernier ouvrage à cette figure emblématique du Front populaire. A travers "Léo Lagrange" (éditions Denoël, 98 F), le sénateur-maire de Lille restitue les traits d'une personnalité et d'une action



Ph. Beele/Ville de Lille

aux multiples facettes, et la modernité d'un idéal de bonheur partagé. ●

• Rencontre-débat et séances de dedicaces avec Pierre Mauroy, au Furet de Lille, Grand-place, le 25 janvier, de 17 h à 19 h.

Réouverture du musée

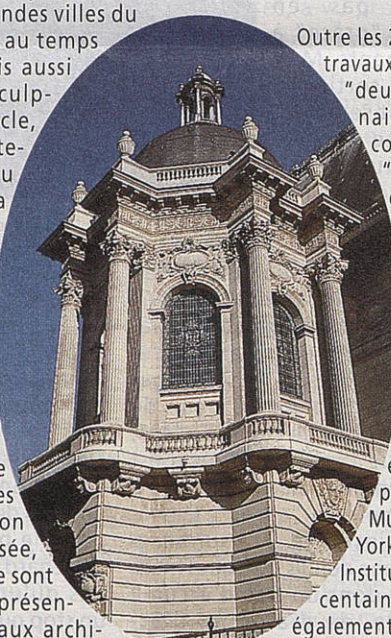
C'est pour juin !

Le Musée des Beaux-Arts de Lille rouvrira ses portes, vers le 7 juin, après 4 années de travaux de rénovation et d'extension. 200 000 visiteurs par an sont attendus.

Passant de 15.000 à 22.000 m², le musée abritera trois nouveaux départements : celui des plans-reliefs expliquant le système des fortifications des grandes villes du nord de la France au temps de Louis XIV, mais aussi une galerie de sculptures du XIXe siècle, ainsi qu'un département consacré au Moyen-Age et à la Renaissance où seront rassemblés orfèvrerie, ivoire, sculptures et peintures. Une soixantaine de nouvelles peintures seront exposées à partir de cet été, ce qui porte le catalogue à quelque 550 toiles sur les 1 900 environ que possède le musée, mais dont toutes ne sont pas dignes d'être présentées. Commandé aux architectes Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart, le chantier devait être terminé pour l'été 1996. "Cela a été plus complexe et plus ambitieux que prévu", précise Arnaud Brejon de

Lavergnée, le Conservateur en Chef des musées de Lille.

Acquisitions et restaurations



Outre les 220 millions de F de travaux, le musée a acquis "deux toiles extraordinaires", selon son conservateur : le "Gobelet d'argent", de Jean-Baptiste Chardin, une nature morte datant de la jeunesse du peintre français (1730), ainsi que "la Vanité", du Flamand Jan Sanders Van Hemessen, datée de 1535-1540 et qui était convoitée par le Metropolitan Museum of Art de New York, ainsi que par l'Art Institute de Chicago. Une centaine de tableaux ont également profité de la fermeture pour se refaire une beauté. Leur restauration aura coûté 14 millions de F. D'autres ont été exposés dans des musées de la région ou à l'étranger, au Japon ou à New York. ●

Foot

L'O.M n'est pas venu !

Après une semaine d'hésitation, Lille ira-t-il à Marseille, Marseille viendra-t-il à Lille, le LOSC jouera sur terrain neutre les 32ème de finale de la Coupe de France ? Le verdict est tombé à 16 heures le jour du match. Le Tribunal Administratif saisi par les dirigeants marseillais avait décidé de reporter sa décision à un mois. Marseille n'était pas venu et la rencontre n'aurait pas lieu. A l'heure du match, le Président Bernard Lecomte est venu au milieu du ter-

rain pour en informer le public. Le Président de la F.F.F. ainsi que le comité de la Coupe de France devrait faire de nouvelles propositions aux deux clubs afin de trouver une entente probablement sur terrain neutre. Le Président Lecomte dans un souci d'apaisement est d'accord mais bien sûr pas n'importe où. Le feuilleton continue. A suivre... mais une chose est sûre, le football français ne ressort pas grand de cette épreuve à quelques mois de la Coupe du Monde. ●



Opérations au "cœur" jusqu'en 2007

Il rassemble toutes les propositions d'aménagement pour les dix années à venir. Il est précis mais pas rigide. Il pourra s'adapter aux évolutions diverses que connaîtra le quartier. Le schéma d'urbanisme de Lille-Centre a été adopté. En voici le contenu.

Lille-Centre est un quartier "spécial", à la fois "micro" et "macro". C'est-à-dire que des gens y résident, il faut donc qu'il y fasse bon vivre et qu'il conserve une dimension humaine. Mais il joue aussi le rôle de "cœur" d'une métropole d'un million d'habitants qui possède de nombreux équipements importants, culturels, commerciaux, administratifs, universitaires. Par conséquent, il attire du monde. Le schéma d'urbanisme prend donc en compte ces deux aspects qu'il s'agit de concilier; il fait un diagnostic complet du quartier et propose différents projets regroupés en 5 thèmes. Le quartier se dépeuple. Entre les recensements de 1982 et de 1990, la population a baissé alors qu'elle augmentait de 2,5% pour l'ensemble de la ville. L'enjeu est d'y maintenir l'habitat. Car signalons que le quart du parc de logements ne dispose pas des principaux éléments de confort et que de nombreux logements sont transformés en studios, "chassant" les familles du centre.

Là encore, l'objectif est d'apporter un "mieux" aux conditions de circulation des piétons et des automobilistes. Le secteur piétonnier devrait être étendu place Rihour, place du Théâtre, place Richebé, rue Dupont et square Morrisson, le secteur semi-piétonnier comme engagé rue de Paris aussi, les itinéraires qui relient Lille-Flandres au Grand Palais, le champ de Mars et l'hypercentre, la rue de Béthune et la rue Léon Gambetta seront améliorés. Le réseau de bandes cyclables doit être développé et le nombre de parcs à vélos augmenté. Côté stationnement, il faut inciter l'automobiliste à utiliser les parkings souterrains, desservir les parkings extérieurs que sont le champ de Mars et Norexpo grâce aux transports collectifs, supprimer les flots de voitures qui ne font que transiter par le centre ville.



Ph. Rapach/Ville de Lille

La schéma d'urbanisme propose plusieurs mesures pour que les familles ne soient "chassées" du quartier.

d'une promotion touristique grâce à des jeux de lumière et des panneaux d'information. Enfin, la frange Est bénéficiera d'un grand réaménagement; elle comprend l'actuelle gare St-Sauveur, les terrains de Norexpo, le jardin des Dondaines et va jusqu'au périmètre de la première phase d'Euralille. C'est dire qu'elle constitue un secteur géographique important appelé à se développer compte tenu de sa localisation, de son accessibilité et de sa taille. Un nouveau boulevard périphérique est en construction plus à l'Est, l'actuel pourra donc être transformé en boulevard urbain et connecté aux différents boulevards intérieurs. Ainsi, on pourra, à pied ou à vélo, traverser tranquillement les boulevards Hoover et Dubuisson, rendus agréables notamment grâce à de nombreuses plantations, pour rejoindre, par exemple, le Zénith. Deux nouveaux "quartiers" devraient aussi être créés, l'un sur la zone Norexpo et l'autre sur le site de la gare Saint-Sauveur, ce dernier étant suspendu à la candidature de Lille aux J.O. 2004 puisque c'est à cet endroit que serait installé le Village Olympique. En fonction du résultat, en mars, puis en septembre pour la décision finale, les projets suivront normalement leurs cours ou s'accéléreront... ●

VALÉRIE PFAHL

Réaménager la place du Théâtre ne sera pas du superflu ! Elle sera plus sûre, plus confortable et davantage mise en valeur pour les habitants et les visiteurs.

